4

La production de vidéo : filmer une histoire

Joanna Duchesne avec les contributions de Liz Miller, Sukanya Pillay et Yvette Cheesman

Ce chapitre vous invite à commencer à filmer avec votre caméra dès que possible, car l'aisance vient avec la pratique.

Vous y apprendrez les aspects techniques d'une caméra et de l'équipement qui l'accompagne, ainsi que les différents types de plan et nous vous donnerons des conseils sur la façon de filmer des images stables, bien composées et saisissantes. Ce chapitre vous guidera dans la préparation de votre propre projet de vidéo et vous montrera comment filmer des séquences et des interviews, développer les personnages et construire une histoire. Il contient aussi des exercices pour vous permettre de vous entraîner sur ce que vous aurez appris. N'attendez pas de vous sentir sûr de vous-mêmes : c'est en vous exerçant que vous développerez vos capacités.

Il arrive que l'on parle de la grammaire d'un film ou d'une vidéo et des conventions qui sont utilisées, par exemple, pour cadrer un plan. Considérez ces points comme le ferait un écrivain avec la syntaxe : en règle générale, vous devriez en respecter les règles, mais une fois que vous les maîtrisez, vous pouvez vous en écarter avec beaucoup d'effet.

Pour produire une vidéo de plaidoyer social, vous devrez porter plusieurs casquettes. Au moment de commencer à tourner, vous devez penser précisément et objectivement comme un observateur des droits humains, techniquement comme un cameraman et un ingénieur du son, séquentiellement comme un monteur et conceptuellement comme un narrateur de plaidoyer. Mais vous n'avez pas à remplir toutes ces fonctions vous-mêmes : rappelez-vous que la plupart des films sont faits avec une équipe et ne sont pas le fruit d'un effort purement individuel. Quand vous filmez, organisez-vous, si possible, pour avoir des gens qui vous aident avec la logistique, le son et la caméra (ainsi qu'avec l'interprétation, si nécessaire) et songez à engager un monteur qui portera un regard neuf sur votre projet.

LES OUTILS

Votre équipement de base

Votre équipement de base devrait consister en une caméra vidéo, des cassettes, des batteries, un chargeur de batterie, un casque d'écoute et les câbles nécessaires au fonctionnement de votre caméra. Prévoyez, si possible, un microphone externe et un trépied pour la stabilité de vos images. Enfin, les câbles RCA/S-Vidéo et FireWire vous permettront de visionner ce que vous avez filmé sur un téléviseur, une caméra ou un ordinateur.

Vous déciderez peut-être d'investir dans un équipement d'éclairage séparé, mais cela coûte cher et il est possible de le louer si vous en avez besoin. Comme la plupart des caméras produisent des images de qualité même dans des conditions d'éclairage relativement faible, vous vous apercevrez que vous aurez rarement besoin de matériel spécialisé.

Autre équipement conseillé

- Sacoche de transport avec un siccatif pour garder la caméra au sec
- Housse imperméable (si vous utilisez la caméra dans des conditions humides ou pluvieuses) ou un coffret Pelican (coffret robuste et étanche qui protège la caméra contre les chocs et l'eau)
- Batteries (choisissez leur durée en fonction de la facilité d'accès que vous aurez à un secteur d'électricité)
- Un trépied (soit un trépied pour appareil photo/caméra vidéo soit un trépied pour vidéo à tête fluide)
- Microphone(s) (voir la section ci-dessous sur les microphones, pp. 124-126).
- Casque d'écoute
- Filtre coupe-vent pour microphone (pour réduire ou éliminer le bruit du vent)
- Panneau réflecteur (pour en savoir plus, vois ci-dessous p. 118)
- Garantie étendue
- Assurances

Quels sont les différents formats de caméras vidéo ?

Les caméras vidéo ou « caméscopes » sont de toute forme et de toute taille. Elles sont cataloguées selon le type de bande qu'elles utilisent et la norme sous laquelle elles fonctionnent (PAL ou NTSC). La plupart des caméras aujourd'hui sont numériques, bien que certaines caméras plus anciennes fonctionnent encore en mode analogique.

Il existe deux normes différentes de vidéo : NTSC ou PAL. En règle générale, NTSC est utilisé dans les Amériques et dans quelques pays d'Afrique et d'Asie, tandis que PAL est employé ailleurs. Le Brésil utilise une variante de PAL connue sous le nom de PAL-M. SECAM est une norme plus ancienne qui a dans l'ensemble été remplacée par PAL. Nous vous recommandons d'acheter une caméra qui sera facile à utiliser là où vous vivez ou travaillez et qui vous permettra d'échanger sans problème les séquences que vous aurez filmées avec vos collègues ou de les montrer en projection. Vous pouvez filmer avec une caméra NTSC dans un lieu qui opère en norme PAL, mais vous vous rendrez compte qu'il sera plus difficile de visionner les images ou de les échanger avec des gens qui utilisent la norme PAL à moins d'avoir un appareil de lecture et un téléviseur spécialisés capables de lire les deux normes. Certains réalisateurs décident de filmer en norme PAL même dans des pays qui utilisent NTSC, car la qualité de l'image est meilleure.

Si vous achetez une caméra, nous vous conseillons vivement d'acquérir un modèle numérique comme le MiniDV.

Formats numériques et analogiques de qualité supérieure

- *Caméras MiniDV* : Au cours des dernières années, les caméras numériques ont gagné en popularité. Elles fournissent une meilleure résolution d'image que les modèles plus anciens. Les cassettes MiniDV sont petites de taille et enregistrent en format numérique.
- *Caméras DVD* : Ces caméras utilisent la technologie DVD permettant d'enregistrer sur disque ou carte de mémoire. Ce nouveau format n'est pas encore très répandu.
- *Caméras DVCAM* : Ces caméras offrent des images plus stables et de meilleure qualité que le MiniDV. Ce format est utilisé de plus en plus souvent par les radiodiffuseurs. Les cassettes MiniDV peuvent en général être utilisées avec cette caméra légère.
- *Caméras HD et caméras 24P* : Ce sont de nouvelles caméras qui filment des images dans des formats qui sont compatibles avec la télévision haute définition et dont la vitesse d'obturation est plus proche du mode analogique, permettant un transfert plus aisé sur pellicule. Les deux sont des formats de haute qualité, qui sont utilisés de plus en plus fréquemment par les réalisateurs de documentaires.
- *BetaCam SP ou DigiBeta* : Les caméras BetaCam sont d'ordinaire utilisés par les radiodiffuseurs et offre une qualité d'image supérieure. Mais elles sont généralement très lourdes et encombrantes et coûtent cher. Le BetaCam numérique ou « DigiBeta » est un format de diffusion et de montage de haute qualité.

Les formats de cassettes les plus employés par les radiodiffuseurs sont le DVCAM, BetaCam SP et DigiBeta.

Formats analogiques plus anciens

- *VHS* : Ces caméras utilisent les mêmes cassettes que les appareils VHS. Elles sont grandes et lourdes à manier et les images filmées ne sont pas d'aussi bonne qualité que les formats plus modernes.
- *VHS*-C : Ce sont des caméras vidéos plus compactes que le VHS, mais la qualité de l'image est similaire. Il existe aussi des caméras S-VHS et S-VHS-C, qui offrent une qualité de l'image et du son supérieure à celle de VHS et VHS-C.
- *Hi8* : Les caméras Hi8 utilisent des cassettes 8mm, de taille plus petite, mais de qualité supérieure au VHS.

Batteries et alimentation électrique

Toutes les caméras fonctionnent soit sur secteur soit sur batterie amovible. Les caméscopes ont un indicateur de charge de la batterie intégré dans le viseur qui vous permet de savoir quand celle-ci doit être rechargée. Si vous utilisez un écran LCD ou un microphone externe sans ses propres piles, sachez que vous consommerez plus d'énergie. Assurez-vous toujours que votre batterie est complètement chargée avant de commencer à filmer et emportez une batterie de rechange et si possible, des adaptateurs qui vous

permettront de recharger les batteries de votre caméra sur l'allume-cigare d'une voiture ou une autre source d'énergie de 12 volts.

La plupart des batteries aujourd'hui sont des batteries lithium/ion. Il n'est pas nécessaire de les décharger complètement avant de pouvoir les recharger.

Protéger votre caméra et vos bandes vidéo

Protéger votre caméra

Les caméras fonctionnent mal dans des conditions extrêmes. Faites très attention au soleil et à toute autre source de chaleur. Si vous filmez en extérieur sous le soleil, gardez la caméra à l'ombre après la prise de vue. Afin de garantir une performance optimale dans un climat chaud et humide, songez à avoir sur vous un siccatif, comme un sachet de silicagel, et de le remplacer tous les 2-3 mois. Cela absorbera quelque peu l'humidité qui risque d'endommager votre équipement. Une alternative au silicagel, naturelle celle-ci, est le riz sec, non cuit, dans un sac poreux.

Les caméras n'aiment pas le sable ou la poussière : efforcez-vous donc de garder votre caméra propre en tout temps. Si vous filmez dans des conditions où il y a du vent ou du sable, vous pouvez protéger votre caméra à l'aide d'une housse. Prenez particulièrement soin de l'objectif en le nettoyant régulièrement avec un chiffon propre et rangez toujours votre caméra soigneusement dans une sacoche propre et sèche.

S'il pleut, veillez à ce que votre caméra soit bien couverte et qu'après usage, elle soit rangée dans sa sacoche avec un siccatif, comme l'eau peut en endommager les composantes électriques et rouiller le boîtier et les mécanismes. Faites aussi attention à l'eau sur l'objectif qui nuira à la qualité de l'image. Quand vous filmez sous la pluie, une ou deux gouttes d'eau sur l'objectif peuvent sembler inoffensifs, mais elles risquent de gâcher l'image et rendre le montage difficile.

Vous pouvez endommager de façon permanente l'objectif de votre caméra, si vous filmez en la pointant vers le soleil ou une autre source de lumière vive. Le diaphragme de votre caméra s'ouvre et se referme automatiquement pour laisser passer la quantité de lumière nécessaire pour enregistrer une image de bonne qualité. Si vous exposez brusquement votre objectif à une lumière vive, le diaphragme risque de ne pas pouvoir s'adapter assez rapidement. Dans le cas d'une source de lumière intense, ajustez votre exposition manuellement pour fermer le diaphragme ou placez un filtre sur l'objectif. Celui-ci permettra aussi de protéger l'objectif de la poussière.

Protéger vos bandes vidéo

Comme votre caméra, les bandes vidéo sont très sensibles et doivent être protégées des excès de chaleur, d'humidité, de poussière, de fumée et de saleté. Transportez-les toujours dans leur boîte et gardez-les à l'abri du soleil. Rangez vos cassettes verticalement comme les livres sur une étagère et pour éviter de réenregistrer par erreur sur une bande, tirez toujours la languette rouge en haut de votre cassette de « rec » (enregistrer) à « save » (sauvegarder), une fois que vous avez terminé de filmer. Gardez les cassettes loin des champs magnétiques et ne les laissez pas empilées sur ou près d'un téléviseur, d'un ordinateur ou d'un magnétoscope.

Etiqueter, dérusher et transcrire vos cassettes

N'oubliez pas d'étiqueter vos cassettes vidéos en notant le thème de ce qui a été enregistré, les noms des personnes interviewées, ainsi que la longueur et la date de l'enregistrement. Si vous vous trouvez dans un lieu où il serait dangereux de révéler l'objet de votre enregistrement, inscrivez quelque chose d'anodin sur l'étiquette et rappelez-vous ce que vous avez filmé pour pouvoir l'étiqueter par la suite. Les cassettes sans étiquette sont souvent égarées et risquent d'être effacées par un nouvel enregistrement. C'est pourquoi, à moins que vous ne vous trouviez dans une situation extrême, essayez de noter une information quelconque sur l'étiquette, même si ce n'est que la date. Si vous vous rendez dans un lieu dangereux, étiquetez vos cassettes avant de filmer, par exemple, au moyen d'une série de chiffres. Le dérushage ou la liste des plans et la transcription des interviews sur chaque cassette vous aideront à vous rappeler où se trouvent les images importantes et à décider comment raconter votre histoire. Pour un exemple de liste des plans et de transcription, voir annexe VI.

Rappel :

- *Protégez votre caméra et les bandes vidéo des températures extrêmes*
- *Poussez la languette rouge à « save »*
- *Etiquetez vos cassettes bien avant ou immédiatement après la prise de vue*

Code temporel et horodateur

Votre caméra numérique inscrit automatiquement un code temporel invisible et en continu (commençant à 00:00:00:00, heure/minute/seconde/image) sur la bande que vous êtes en train d'enregistrer. C'est un dispositif important au moment de choisir vos prises et de monter votre histoire, car il vous permet de dresser une liste des plans et d'identifier où se trouve votre matériel sur chaque bande. Il permet aussi à l'appareil de montage de retrouver aisément les plans (par exemple, une prise commence à 00:03:03:00 et finit à 00:00:15:00).

Soyez attentifs aux ruptures de code temporel

Avec les caméras numériques, des problèmes se posent souvent au moment du montage à cause de ce qu'on appelle les « ruptures de code temporel ». Celles-ci peuvent se produire si la caméra est éteinte ou si la cassette est enlevée, puis remise dans l'appareil. Dans ce cas, le code temporel se remet à 00:00:00:00 à l'endroit où vous avez interrompu l'enregistrement, ce qui en complique le dérushage.

Pour éviter la rupture de code temporel pendant la prise de vue, de nombreuses caméras ont une fonction « end search » ou « edit search ». La première rembobine la bande jusqu'à l'endroit où vous avez arrêté de filmer. La seconde vous permet d'aller, quel que soit l'endroit où vous vous trouvez sur la bande, au point le plus proche où vous

pouvez recommencer à filmer. Sachez, toutefois, que ces deux fonctions vous feront perdre quelques secondes de votre prise précédente.

Vous pouvez éviter les ruptures de code temporel pendant le tournage en enregistrant au préalable le code temporel sur l'intégralité de la bande avec le couvercle placé sur l'objectif. La caméra ne filmera que du noir, mais elle générera un code temporel ininterrompu du début jusqu'à la fin de la bande. Quand vous replacerez la cassette dans la caméra, celle-ci reconnaîtra et utilisera ce code temporel continu.

Il est aussi recommandé de ne pas rejouer vos séquences pendant que vous filmez – attendez que la cassette soit finie. Vous éviterez ainsi le risque d'une rupture de code.

L'horodateur

Disposer d'une information exacte concernant la date et l'heure est d'une importance vitale si vous cherchez à prouver, au moyen de la vidéo, le moment précis où un incident s'est produit. Pour de plus amples informations sur ce sujet, voir le chapitre 6.

Presque tous les caméscopes peuvent enregistrer en continu la date et l'heure pendant que vous filmez. Sur la plupart des caméras numériques, elles sont enregistrées comme une information digitale sur la bande sans être surimposée à l'image. Parce que la date et l'heure sont souvent importantes, assurez-vous qu'elles sont bien réglées au moyen du menu de la caméra.

LES TECHNIQUES

Toutes les vidéos sont faites de plans, de séquences et de scènes. Dans cette section, nous nous attachons particulièrement à vous donner une maîtrise solide des principaux types de plans et du développement des séquences élémentaires. L'une des façons de comprendre comment les plans, les séquences et les scènes s'imbriquent les uns dans les autres est de les imaginer comme les différentes structures d'un livre, tel qu'illustré dans le tableau 4.1

Tableau 4.1 Plans, séquences et scènes

Plan	Phrase
⇩	⇩
Une suite de plans donne une…	Une suite de phrases donne un…
Séquence	Paragraphe
⇩	⇩
Une suite de séquences donne une…	Une suite de paragraphes donne un…
Scène	Chapitre
⇩	⇩
Une suite de scènes donne une…	Une suite de chapitres donne un…
Vidéo	Livre

La composition et le cadrage de vos plans

Le cadrage est la façon dont une scène, une personne ou un objet est placé dans le cadre de l'image que vous filmez. Les spectateurs connaissent bien certaines conventions et il est important de comprendre quel est l'effet que les différents plans peuvent avoir sur eux. Si vous filmez le visage de quelqu'un en gros plan, vous tirez le spectateur à l'intérieur de ses pensées, ses émotions ou ses mots ; si vous filmez la même personne à distance, vous aidez le spectateur à comprendre le contexte dans lequel elle évolue.

Rappelez-vous que ce ne sont pas des règles absolues que vous devez à tout prix suivre – une fois que vous aurez compris comment les utiliser, vous aurez le loisir de savoir quand vous pourrez vous en écarter pour un plus grand effet.

Vous avez le choix entre de nombreuses possibilités, mais les plans suivants sont les principaux types qu'il vous faut connaître (voir figure 4.1) :

- *Très grand ensemble* (abrégé TGE, aussi appelé plan large, PL) : Ce plan est souvent utilisé comme un « plan d'introduction » ; il situe le spectateur non seulement dans un lieu, mais aussi dans une ambiance, un contexte ou une situation générale. Quand la scène change, songez à réorienter vos spectateurs au moyen d'un nouveau plan d'introduction.
- *Plan d'ensemble* (PE) : Ce plan montre une personne des pieds à la tête. Veillez à l'espace au-dessus de la tête et en dessous des pieds : un espace trop important semblera étrange.
- *Plan moyen* (PM) : Ce plan cadre une personne juste en dessous de la taille jusqu'à au-dessus de la tête. Ce plan est souvent utilisé dans les interviews.
- *Gros plan* (GP) : Ce plan cadre une personne du milieu de la poitrine à juste en dessus de sa tête et convient particulièrement aux moments importants ou émouvants d'une interview. Vous pouvez vous rapprocher, mais si vous sous-titrez votre interview, laissez assez d'espace sous le menton de la personne pour placer le texte à l'écran. Il vaut mieux perdre le sommet de la tête que le menton dans un cadre, surtout si la personne parle.
- *Très gros plan* (TGP) : Ce plan montre les détails. Un très gros plan dans une interview montrera juste les yeux ou la bouche d'une personne.

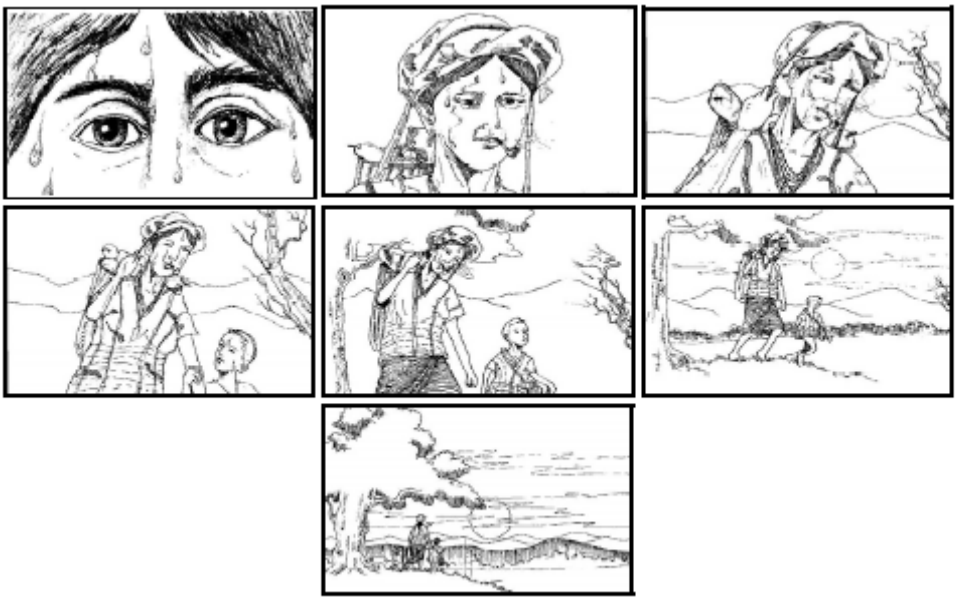

Figure 4.1 Différentes tailles de plan (Taw Nay Htoo)

Règle des tiers

Un bon conseil à suivre pour composer vos plans est la règle des tiers : imaginez votre champ (l'image que prend votre caméra) divisé en tiers, les actions et les objets étant placés à l'intersection des tiers verticaux et horizontaux. C'est là une approche beaucoup plus intéressante pour l'œil. Ne placez pas les gens que vous filmez au milieu du cadre simplement parce qu'ils sont importants. Il est préférable d'avoir l'horizon soit à deux tiers du haut du cadre soit à deux tiers du bas. Si vous filmez quelqu'un qui se trouve devant une scène plus étendue, placez la personne légèrement à gauche ou légèrement à droite du cadre, car cela lui permettra de parler vers la partie vide du cadre. Autrement dit, cela lui donnera de « l'espace pour le nez ».

Obtenir une image de bonne qualité

Mise au point

Créer l'image la plus nette possible est d'une importance vitale. Presque tous les caméscopes sont équipés d'un dispositif de mise au point automatique. Dans la plupart des cas, ce dispositif garantira la netteté des images que vous filmez et est très utile s'il n'y a pas ou peu de mouvement dans votre prise.

Quand utiliser la mise au point manuelle

Si vous filmez des objets multiples ou en mouvement ou des objets qui se trouvent au premier plan et à l'arrière-plan, le caméscope aura du mal à savoir ce sur quoi il doit se focaliser et vous livrera des images floues pendant qu'il essaie de se fixer sur un objet.

Dans ce cas, passez en mode manuel et réglez manuellement la mise au point pour une image nette du/des sujet(s) clé(s).

En cas de faible luminosité, le dispositif de mise au point automatique de la caméra cherchera un objet sur lequel se focaliser, parce qu'il a besoin d'une certaine quantité de lumière pour trouver les lignes et les angles qui lui permettent de choisir une longueur focale. Dans de telles situations, la mise au point manuelle est votre seule option.

Zoom et mise au point

A mesure que vous vous rapprochez avec le zoom, le champ des objets qui sont nets diminue. C'est ce qu'on appelle la profondeur de champ. Par exemple, si vous filmez une foule en plan large, vous vous apercevrez que vous avez une image nette de presque tout le monde dans la foule. Mais si vous faites un zoom avant pour obtenir un gros plan d'une personne dans cette foule, l'image des personnes au premier plan et à l'arrière-plan sera floue. Si vous voulez éviter cet effet, faites votre prise *en commençant* par un zoom avant sur la personne que vous voulez filmer, réglez la distance focale, mettez votre caméra en mode de mise au point manuel, puis faites un zoom arrière pour votre plan large. Quand vous ferez le zoom avant pour votre prise, la mise au point restera là où vous le voulez.

Le plan large est presque toujours net

La profondeur de champ dont vous disposez lorsque vous filmez en plan large est considérable (surtout si la luminosité est bonne). Si vous vous trouvez dans une situation où il y a beaucoup de mouvement et où les choses changent rapidement, efforcez-vous de maintenir votre plan large et d'obtenir les prises qu'il vous faut en changeant de place. Trop de prises importantes ont été ratées ou manquées parce que le caméraman perdait son temps à essayer de régler la mise au point au lieu de filmer.

Rappel :

- *La mise au point automatique est préférable quand il y a peu de mouvement et que la luminosité est bonne*
- *La mise au point manuelle est préférable quand il y a de nombreux sujets en mouvement et une faible luminosité*
- *Le plan large est presque toujours net*

Exposition

Tous les caméscopes sont équipés d'un dispositif réglant l'exposition automatiquement. Comme votre œil, le diaphragme du caméscope se ferme ou s'ouvre pour laisser passer la quantité de lumière nécessaire. Le caméscope ouvrira automatiquement le diaphragme ou élargira l'ouverture pour laisser passer plus de lumière ou se refermera pour limiter la

luminosité. En cas de très faible lumière, il « poussera le gain » pour vous donner une image plus granuleuse, mais néanmoins utilisable.

Vous pouvez contourner ces fonctions en passant en mode manuel ou en réglant le gain manuellement, mais il vous faudra constamment ajuster le diaphragme du caméscope. Si vous apprenez à filmer, il vaut mieux laisser vos contrôles en mode automatique : il est, en effet, facile d'oublier que vous avez changé le réglage quand vous faites plusieurs choses en même temps. Sachez aussi que la luminosité de l'écran LCD n'a rien à voir avec le réglage de l'exposition.

Balance des blancs

Différentes sources de lumière produisent une lumière de différentes « températures de couleur ». La lumière artificielle, comme les ampoules à incandescence intérieures, produit une teinte orangée, tandis que la lumière du jour est plus bleue. Le cerveau humain s'adapte à ces variations mieux que ne peut le faire une caméra. Ce qui semble tout à fait normal à votre œil peut avoir l'air orange ou bleu à votre caméra.

La plupart des caméscopes sont équipés d'un mécanisme de « balance des blancs » qui enregistre la température de la couleur de la source de lumière dominante et effectue l'ajustement nécessaire. Dans la majorité des cas, vous pouvez utiliser ce mécanisme. Certains caméscopes sont également munis de positions de balance des blancs prédéfinies pour différentes conditions d'éclairage. Si c'est le cas de votre caméscope, n'oubliez pas d'ajuster la position si les conditions changent. Vous pouvez aussi régler la balance des blancs manuellement en faisant un zoom avant sur une feuille de papier blanc or tout autre objet blanc de sorte qu'il couvre tout l'écran, puis en appuyant sur le bouton manuel de balance des blancs. Le mode manuel est particulièrement indiqué pour les interviews et les situations où il y a un mélange d'éclairage extérieur et intérieur. Cela dit, en règle générale, le mode automatique convient tout aussi bien.

Rappel :

- *La lumière artificielle donne une teinte orangée ; la lumière extérieure donne une teinte bleue*
- *Ajustez la balance des blancs, si vous utilisez les réglages prédéfinis ou manuels*

Lampes et éclairage

L'éclairage est utilisé pour illuminer un sujet et pour créer une ambiance ou tracer le contour de votre sujet et le définir. Un éclairage directionnel vif – lumière du soleil ou lampe de poche – illuminera un objet avec précision, mais risque aussi de créer des ombres intenses. Une lumière diffuse et tamisée – un jour de brouillard, par exemple – donne un éclairage plus général et plus doux et est idéal pour les portraits. Il vous faudra souvent travailler avec la lumière naturelle, qui est aussi moins chère et moins ostentatoire.

Il existe un nombre de termes communs pour décrire les sources de lumière, qu'elles soient naturelles ou artificielles.

- La « lumière dominante » est votre principale source de lumière. Elle se trouve sur le côté de votre caméra, tournée vers votre sujet et l'éclairant directement. Si vous avez la place, maintenez la lumière dominante à une distance de 3 à 5 mètres de votre sujet et votre sujet à plusieurs mètres de l'arrière-plan. La source de la lumière dominante se trouvera légèrement en dessus de votre sujet et tournée vers le bas pour un effet plus flatteur.
- La « lumière d'appoint » est utilisée pour éclairer les ombres créées par la lumière dominante et se trouve en général de l'autre côté de la caméra face à celle-ci de sorte qu'elle éclaire le côté opposé de la personne que vous filmez.
- La « lumière de fond » est une source de lumière définissante. Elle est souvent utilisée pour créer un contour de lumière afin de décoller le sujet ou sa tête de l'arrière-plan, surtout si l'arrière-plan et les cheveux de votre sujet sont noirs. Elle est placée directement derrière et au dessus du sujet que vous filmez et éclaire le derrière de sa tête et de ses épaules.

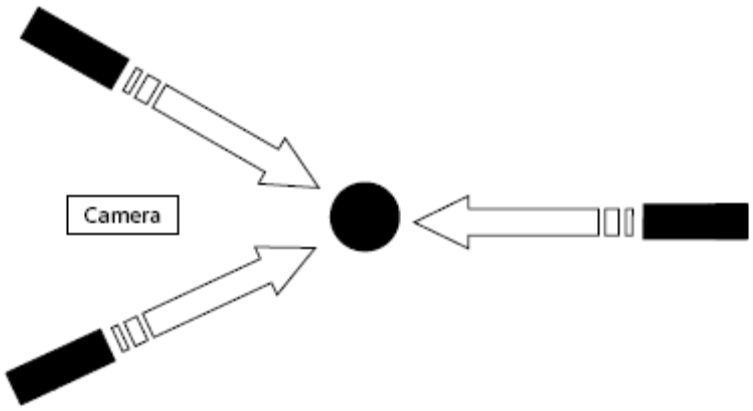

Figure 4.2 Disposition d'un éclairage en trois points

Lumière extérieure/naturelle

Le soleil est votre principale « lumière dominante » quand vous travaillez en extérieur. Pointer votre caméscope directement vers une source de lumière, surtout le soleil, peut l'endommager. En général, vous devez tourner le dos au soleil ou à votre principale source de lumière, mais il faut aussi éviter de positionner votre sujet de telle sorte qu'il plisse les yeux pendant qu'il vous regarde ou qu'il regarde la caméra.

Si vous placez votre sujet devant une source de lumière intense, le contraste pourrait être trop marqué. Les caméras grand public, en particulier, risquent de régler l'exposition sur le niveau de la lumière à l'arrière-plan et non sur celle qui entoure votre sujet, ce qui créera une silhouette autour de ce dernier. Quand vous le pouvez, utilisez la lumière du

jour qui est non seulement plus appropriée, mais aussi rend l'image plus « naturelle ». Un temps couvert peut être un bon jour pour filmer, car les nuages diffusent l'intensité de la lumière du soleil. Mais si le soleil ne cesse de disparaître et de réapparaître derrière les nuages, vous pourriez vous retrouver avec un éclairage inégal.

Luminosité faible et limitée

Si de nombreux caméscopes peuvent enregistrer correctement dans des conditions de faible luminosité, l'image qu'ils produisent est souvent de moindre qualité. La caméra s'ajuste en ajoutant plus de « gain », ce qui se traduit par plus de lumière, mais la qualité de l'image s'en ressent. Pour laisser passer plus de lumière à travers l'objectif, vous pouvez ouvrir le diaphragme/l'exposition ou réduire la vitesse d'obturation à 1/30 ou 1/60 (en NTSC) ou 1/25 ou 1/50 (en PAL) si vous utilisez un MiniDV.

Une technique utile en cas de luminosité limitée consiste à réfléchir les sources de lumière en dirigeant la lumière vers le mur ou le plafond et en la laissant rebondir sur votre sujet, ou à travailler avec la réflexion d'une source de lumière dominante. Pour ce faire, il vous suffit d'envelopper un morceau de carton d'une feuille d'aluminium et de vous en servir pour réfléchir la lumière du soleil sur votre sujet. Vous pouvez aussi utiliser une feuille de papier ou un bout de tissu blanc ou encore un panneau réflecteur bon marché. Sachez que le noir absorbe la couleur, tandis que le blanc la réfléchit.

La meilleure façon de comprendre la lumière est de commencer à regarder les objets et les gens autour de vous et d'essayer d'identifier les sources de lumière et de réflexion. La lumière est-elle douce ou intense, primaire ou secondaire, naturelle ou artificielle, reflétée ou directe ?

« L'éclairage peut produire des effets spectaculaires », dit le directeur de la photographie Steen Eriksen, qui a tourné dans la plupart des points chauds de la terre.

> *J'ai récemment filmé des interviews avec des parents de « disparus » en Irak. J'ai utilisé un arrière-plan noir et trois petites lampes dirigées sur différentes parties du champ de façon à ce que le visage de la personne interviewée soit illuminé. L'effet produit était saisissant et a aidé à évoquer la douleur qui hante ces personnes. L'emploi de trois lampes a contribué à réduire toute ombre potentielle sur le visage du sujet.*

Conseils :

- *Dans les situations de faible luminosité, les images seront de moindre qualité*
- *Les images filmées en contre-jour apparaissent en silhouette*
- *Une lumière plus douce est plus appropriée pour les portraits*

Comment tenir votre caméra et la maintenir stable

L'un des principaux atouts des caméscopes est leur légèreté qui les rend si faciles à transporter, mais cette même qualité est source de problèmes quand vous essayez de filmer des images stables. Les images les plus nettes sont celles qui sont faites en utilisant

un pied ou un trépied, mais n'oubliez pas que ce n'est qu'un outil pour stabiliser la caméra. Quand vous en avez la possibilité, utilisez un trépied pour vous aider à filmer des plans fixes et des mouvements stables. Un pied (un trépied à un pied qui est planté dans le sol pour en assurer la stabilité) vous permettra aussi de filmer des images stables, même si vous vous déplacez fréquemment et ne vous arrêtez que pour une prise ou une séquence unique.

Si vous n'avez pas de pied ou de trépied ou si vous décidez de filmer en tenant la caméra à la main, voici quelques techniques faciles qui vous aideront à stabiliser votre caméra.

Tenir la caméra

Il importe d'abord de savoir comment tenir la caméra correctement : tenez la caméra fermement avec la courroie de la poignée autour de votre main droite et utilisez votre main gauche pour stabiliser l'appareil. Selon la caméra que vous utilisez, la meilleure position pour votre main gauche est généralement en dessous de l'objectif, près des autres commandes dont vous auriez besoin, comme la mise au point manuelle. Ne placez pas votre main sur le déclencheur de la mise au point automatique qui se trouve sur le devant de la caméra.

Stabilité

Quand vous le pouvez, adossez-vous fermement à quelque chose de solide comme un rocher, un arbre ou un véhicule garé. Si vous êtes debout, gardez vos coudes serrés contre la poitrine pour stabiliser vos mains. Ce sera peut-être inconfortable au début, mais cela deviendra vite une habitude. Gardez votre équilibre en tenant vos jambes légèrement écartées. Si vous filmez en utilisant l'écran LCD, utilisez votre poitrine pour stabiliser la caméra. Si vous êtes accroupi, utilisez le genou levé pour vous soutenir le bras. Pour filmer des images en contre-plongée, couchez-vous de tout votre long avec les coudes sur le sol en guise de soutien. Vous pouvez aussi acheter une bandoulière pour accroître la stabilité de vos prises.

Rappel :

- *Evitez les tremblements de la caméra*
- *Tenez votre caméscope fermement*
- *Soutenez vos coudes*

Vos premières prises de vue

Maintenez l'image aussi immobile que possible pendant quelques secondes

Quand vous débutez, entraînez-vous à filmer de nombreuses prises de « natures mortes » avec votre caméra vidéo, surtout des gros plans de visages et de détails, et des plans fixes

stables. Maintenez ces prises immobiles pendant 15 secondes, même si cela vous semble une éternité de temps.

Pour chaque mouvement de caméra, veillez à filmer au moins cinq plans fixes qui sont stables pendant au moins 10-15 secondes. Dans un plan fixe, votre sujet peut se déplacer, mais votre caméra ne bouge pas ou elle fait des mouvements infimes d'ajustement.

Rappel :

- *Maintenez vos prises immobiles pendant 10-15 secondes*
- *Filmez des plans fixes avant et après les mouvements de caméra*
- *Pour chaque prise où vous déplacez la caméra, filmez cinq plans fixes*

Mouvements de la caméra: panoramique horizontal, panoramique vertical et zoom

Mouvements de base de la caméra

Il existe un certain nombre de mouvements de base de la caméra, qui calque la façon dont nous bougeons la tête et les yeux. Les mouvements panoramiques horizontaux sont ceux où la caméra pivote d'un côté à l'autre, tandis que les mouvements panoramiques verticaux sont ceux où elle pivote vers le haut ou vers le bas. Le zoom est utilisé pour se rapprocher d'un sujet ou s'en éloigner pour montrer le contexte plus large d'une image. Ces mouvements sont idéaux quand vous ne pouvez pas inclure l'intégralité de la scène dans une seule prise statique, telle qu'une foule ou une haute statue. Ils sont également utilisés pour couvrir les séquences d'action et pour montrer le lien entre plusieurs choses.

Panoramiques horizontaux et verticaux

Efforcez-vous de maintenir la prise immobile pendant 10-15 secondes avant un panoramique horizontal ou vertical. Cela permet au spectateur de déterminer ce qu'il est censé regarder avant que le mouvement ne commence. Pivotez *lentement* la caméra vers la droite ou la gauche ou vers le haut ou le bas à vitesse constante. Si vous la déplacez trop rapidement ou si vous ne maintenez pas la prise immobile au début et à la fin, l'image risque d'être floue. Quand vous vous arrêtez, maintenez la prise pendant 10-15 secondes à nouveau. Cela peut sembler long, mais vous en viendrez à utiliser le plan fixe aussi souvent que le mouvement en soi. En obtenant les trois prises – le plan fixe de départ, le panoramique et le plan final – vous vous donnez à vous et à votre monteur des choix au montage.

Un bon conseil pour la vitesse des mouvements panoramiques, qu'ils soient horizontaux ou verticaux, est de prévoir environ 5 secondes pour permettre à un objet de traverser l'écran. Essayez de ne pas aller trop loin. Un arc naturel d'environ 90^{o} est souvent le plus loin que vous puissiez aller sans désorienter votre spectateur. Moins, c'est souvent mieux. Si vous ne parvenez pas à montrer tout ce que vous voulez par un mouvement panoramique de 45^{o}, pensez à vous repositionner. Une bonne façon de

garantir un panoramique sans heurts consiste à positionner votre corps (vos pieds) vers le point final du mouvement, puis à retourner le buste vers le point de départ. Cela vous permettre de « dérouler » votre corps dans un mouvement qui sera plus fluide et plus stable.

Evitez les mouvements de « tuyau d'arrosage »

Rappelez-vous qu'il est très facile d'abuser de ces types de mouvements de caméra et de donner le mal de mer à vos spectateurs s'ils voient trop de prises consécutives de ce type. Evitez surtout les mouvements de « tuyau d'arrosage » qui consistent à balayer une scène dans tous les sens pour la couvrir dans son intégralité (le « tuyau d'arrosage » décrit la façon dont un jardiner arroserait un parterre de plantes ou un pompier éteindrait un incendie). Il vaut mieux diviser la scène en plusieurs prises.

Rappel :

- *N'abusez pas des mouvements panoramiques horizontaux et verticaux et des zooms*
- *Evitez les mouvements de tuyau d'arrosage dans une scène*

Zooms

Les zooms sont effectués en ajustant manuellement l'objectif ou en utilisant le bouton motorisé à bascule du zoom. Le zoom crée l'effet visuel que l'on se rapproche ou s'éloigne d'une scène (dit aussi travelling arrière). Maintenez votre prise immobile pendant au moins 10-15 secondes avant et après le zoom pour donner le temps à vos spectateurs d'enregistrer la scène et pour vous donner le choix entre plusieurs prises au montage. Souvent, comme avec les autres mouvements de caméra, vous vous rendrez compte que c'est le plan fixe que vous garderez. Assurez-vous de l'avoir. N'oubliez pas que les gros plans filmés de loin amplifieront tout tremblement, même minime, de la caméra. Si vous voulez filmer un sujet en gros plan, rapprochez-vous (c'est ce qu'on appelle « un zoom avec les pieds »), si vous le pouvez, et faites un zoom avant pour créer un plan plus rapproché.

Si la caméra est équipée d'une fonction de « zoom numérique », il vaut mieux la désactiver. Cette commande utilise le logiciel intégré de la caméra pour « grossir » l'image, mais elle nuit à la qualité de l'image et rend votre prise souvent inutilisable.

Zoomer ou ne pas zoomer

Il est désagréable de regarder de trop nombreux plans filmés avec le zoom. Le zoom est d'ordinaire utilisé pour mettre l'accent sur un moment intime ou émotionnel ou pour mettre en relief un détail important d'un plan plus large. Avec le zoom avant, vous pouvez dicter ce sur quoi l'attention de votre public doit se porter. Avec le zoom arrière, vous pouvez d'ordinaire faire ressortir le détail d'une scène, comme le visage d'une personne, ou révéler une information qui n'est pas évidente au début de la prise. Comme

avec les autres mouvements de caméra, moins, c'est mieux. Un petit zoom avant pour souligner quelque chose ou un petit travelling arrière pour révéler le contexte seront sans doute plus utiles à votre histoire qu'un large mouvement de caméra.

Robert Brouwer est un réalisateur de documentaires sur les droits humains qui travaille maintenant pour Amnesty International. Il a passé plus de 10 ans à travailler en tant que caméraman en Amérique latine.

> *J'ai été formé en tant que photographe. C'est pourquoi quand j'ai commencé à filmer, il m'a fallu du temps pour comprendre comment utiliser les mouvements de caméra à bon escient. Je me rappelle avoir filmé un cortège funèbre pour les victimes des escadrons de la mort au Guatemala. Je suis allé voir après l'assemblage des images. J'ai regardé le monteur utiliser mon mouvement panoramique du cortège, avec une voix off sur le plan fixe du début qui expliquait ce qui se passait. Il a aussi utilisé un plan fixe d'une vieille femme pleurant avec un commentaire expliquant comment de nombreuses personnes étaient mortes. Il m'a dit qu'il aurait peut-être utilisé le zoom que j'avais fait, parce que c'était vraiment efficace, mais qu'il aurait eu besoin d'une prise immobile plus longue à la fin. Cela m'a vraiment appris pourquoi il fallait un plan fixe au début et à la fin de chaque mouvement.*

Rappel :

- *Faites un zoom avant pour un détail, un zoom arrière pour le contexte*
- *Rapprochez-vous de votre sujet pour les gros plans*
- *Filmez des plans fixes à la fin de chaque mouvement*
- *Faites attention au zoom numérique*

Vous déplacer avec la caméra

Marcher

Gardez vos genoux pliés et votre corps abaissé en tout temps. Cela vous aidera à éviter les mouvements de haut et de bas de la marche normale. Créez un sentiment de ralenti, de glissement. Posez chaque pied doucement et déplacez-le à ras du sol. Faites de même si vous marchez à reculons. Ayez quelqu'un qui marche devant vous pour s'assurer que la voie est libre.

Marcher en crabe et travelling

« Marcher en crabe » signifie marcher de côté. Soulevez vos pieds dans un mouvement lent de glissement avec vos genoux pliés, croisez un pied devant ou derrière vous et posez le pied fermement avant de déplacer l'autre. Le « travelling » se fait sur un véhicule, une chaise de bureau ou même un fauteuil roulant pour obtenir des plans en mouvement fluides. Si vous êtes assis sur quelque chose, utilisez l'accoudoir ou vos genoux pour stabiliser la caméra.

Rappel :

- *Gardez les genoux pliés*
- *Déplacez-vous lentement en glissant*
- *Utilisez des véhicules à roues pour le travelling*

Vous déplacer avec les gens que vous filmez

Si les gens marchent dans votre plan et que vous les suivez dans leur déplacement, veillez à laisser assez d'espace dans votre champ pour qu'ils puissent « y entrer ». S'ils se déplacent de droite à gauche, gardez-les plus à droite du cadre pour qu'ils aient de la place pour entrer à gauche. Sans cet espace, ils auront l'air de pousser l'image. Trop d'espace au dessus de la tête aura l'air étrange. Au lieu de cela, inclinez la caméra légèrement vers le bas : vous obtiendrez un plan beaucoup plus naturel quand il n'y a que peu d'espace entre le sommet de leur tête et le haut du cadre. A la fin du plan, laissez la personne sortir du champ.

Waldemar de Vries a filmé des reportages sur les droits humains dans toute l'Afrique.

> *J'ai une fois filmé une religieuse qui est retournée dans son église qui avait été détruite par les rebelles en Guinée. Je l'ai suivie alors qu'elle entrait dans l'église, gardant son visage dans le côté droit du cadre et ai déplacé la caméra vers le haut quand elle a regardé le soleil qui brillait à travers les trous que les balles avaient faites dans le toit dans le côté gauche du cadre. Quand j'ai visionné les images plus tard, elles évoquaient vraiment la destruction et l'effet que cela avait sur la religieuse.*

Direction et continuité

Cherchez à recueillir des images qui, au montage, créeront une continuité logique et crédible d'événements ou un sens de direction que les spectateurs peuvent comprendre. Par exemple, si vous filmez des gens qui marchent d'un endroit vers un autre, assurez-vous qu'ils se déplacent toujours dans le même sens. Sinon, vos spectateurs auront l'impression qu'ils marchent d'abord dans une direction, puis dans une autre. Si vous décidez de changer la direction d'où vous observez une action, veillez à utiliser un plan large pour resituer votre public.

Il en va de même lorsque vous filmez deux personnes qui se parlent. L'une d'entre elles aura son profil gauche dans le cadre, tandis que l'autre aura son profil droit, autrement dit, ils sembleront face à face pendant qu'ils se parlent. Si, par contre, vous filmez les deux personnes du côté gauche, il semblera qu'elles regardent toutes deux dans

la même direction. Cela donnera l'illusion qu'elles ne sont pas en train de se parler, mais qu'elles parlent à quelqu'un qu'on ne voit pas à l'écran.

L'importance du son

N'oubliez pas, le son constitue à peu près la moitié de votre histoire. Dans une interview où le succès de vos séquences dépend de la clarté de ce que dit la personne, le son constitue plus de la moitié de l'histoire. C'est l'histoire.

Même si vous avez filmé d'excellentes images, elles seront inutiles si le son est mauvais. *Utilisez toujours votre casque d'écoute* pour entendre précisément ce que la caméra enregistre. Notre ouïe élimine les sons que le microphone captera (par exemple un climatiseur ou le ronronnement d'un appareil électrique). Sans le casque d'écoute, vous ne serez conscient de ces bruits qu'au moment du dérushage ou du montage. De même, vous ne saurez pas si l'enregistrement audio déforme les sons forts. Si votre son est mauvais, il n'y a pas grand-chose que vous puissiez faire pour sauver vos séquences.

Soyez conscient de tout son qui risque d'interférer avec une interview ou le tournage dans son ensemble. Vous pourriez avoir quelqu'un qui vous aide à enregistrer le son, surtout si vous utilisez un micro externe.

Où que vous vous trouviez, pensez à la façon dont vous pourrez « justifier » des sons que vous ne pouvez contrôler en les incorporant dans l'histoire que vous racontez – par exemple, filmez les chèvres qui bêlent dans l'enclos devant la maison – et veillez à enregistrer des « sons sauvages » ou des « sons d'ambiance ». Il s'agit de 30 secondes à une minute du « son » d'un lieu de tournage qui peut être utilisé pour couvrir le montage sonore.

Le microphone de votre caméra

Le microphone intégré dans la plupart des caméras est omnidirectionnel, c'est-à-dire qu'il capte les sons venant de toutes les directions, privilégiant le plus fort. Ce sera peut-être suffisant pour une manifestation de rue ou d'autres activités générales. Si vous n'avez pas d'autre micro et que vous filmez une interview, rapprochez votre caméra aussi près que possible de la personne interviewée. Le micro intégré étant extrêmement sensible aux sons alentour, il vous faudra être dans un lieu aussi tranquille que possible – loin de la foule ou de sources multiples de son.

Microphones externes

Si vous travaillez avec une caméra, vous aurez en général une entrée micro externe qui contournera automatiquement le micro intégré. Certaines caméras exigent que vous régliez manuellement le micro que vous voulez utiliser : il importe donc que vous sachiez comment le faire. Si vous avez le manuel d'utilisation de votre caméra, référez-vous y. Sinon, quelques minutes consacrées à passer d'un micro à l'autre, pendant que vous écoutez avec votre casque d'écoute, devraient suffire à en saisir le fonctionnement.

Microphones tenus à la main

Les microphones tenus à la main peuvent être très utiles, parce qu'ils vous permettent de rapprocher la source du son très près d'une personne tout en vous donnant une certaine liberté de manœuvre avec votre caméra. Ces microphones sont souvent syntonisés avec les fréquences de la voix humaine et ont ce qu'on appelle un diagramme cardioïde (en forme de cœur) qui privilégie les sons proches du microphone. Ils sont très utiles lorsque vous interviewez des gens ou parlez à la caméra au milieu d'une foule.

Microphones directionnels ou « canon »

Si vous avez un microphone directionnel, il captera le son dans la direction dans laquelle vous le pointez, ce qui vous permet de préciser exactement la source de son que vous souhaitez enregistrer. Ce genre de micro est utile si vous avez besoin d'être flexible ou, par exemple, si vous devez enregistrer plusieurs personnes qui parlent au milieu d'une foule.

Microphones cravate

Lorsque vous enregistrez des interviews, essayez d'utiliser un microphone cravate ou lavallière. Ce sont de très petits microphones que vous pouvez fixer, à l'aide d'une pince, aux vêtements de votre interviewé, près de leur cou. Bien qu'ils soient souvent omnidirectionnels, ces micros capteront ce que dit votre interviewé. Veillez à ce qu'il n'y ait aucun objet qui fasse obstruction, tel que les cheveux, un bijou ou une étoffe lisse, qui pourrait entraver l'enregistrement.

Microphones sans fil

Au cours de ces dernières années, plusieurs microphones sans fil de haute qualité et peu coûteux ont fait leur apparition. Ces microphones/transmetteurs alimentés par pile, qui ont un récepteur correspondant qui se fixe sur la caméra, sont très utiles, parce qu'ils vous permettent de capter le son sans avoir besoin d'un câble ou d'une rallonge électrique et permettent à la caméra de fonctionner librement et indépendamment de l'enregistrement du son. Quand il est porté par une personne que vous suivez, un sans-fil captera sa voix et les voix des personnes qui l'entourent, même si la caméra se trouve à plusieurs mètres de là. Un sans-fil peut aussi être placé au milieu d'une pièce ou sur une table de conférence. Comme pour tout microphone, plus vous êtes près de la source du son, mieux c'est.

Il y a certaines circonstances dans lesquelles un micro sans fil est la meilleure ou la seule option que vous ayez pour obtenir le son dont vous avez besoin – par exemple, si vous filmez des gens qui se déplacent ou si vous essayez d'être discret pendant que vous filmez. Pensez, toutefois, à vérifier les piles, car il faudra les changer souvent. La distance, les interférences électroniques et les objets physiques peuvent nuire au signal ou l'interrompre. Il est vital de contrôler le son que la caméra reçoit d'un sans-fil.

Rappelez-vous aussi que certaines caméras peuvent aussi utiliser une combinaison de plusieurs microphones simultanément - par exemple, un micro canon et un sans-fil.

Rappel :

- *Apprenez à connaître les caractéristiques de votre micro*
- *Les microphones omnidirectionnels privilégient les sons les plus forts*
- *Pointez les microphones unidirectionnels directement vers la source du son et utilisez-les quand la source du son change rapidement*
- *Les micros cravates conviennent tout particulièrement aux interviews*
- *Combinez différents types de micros pour optimiser votre flexibilité et la couverture*

Bruit du vent

Il existe plusieurs façons de réduire le bruit du vent lorsqu'il souffle sur votre microphone. Tenez-vous le dos au vent pour le protéger ou tenez-vous à côté d'un coupe-vent naturel tel qu'un mur. Les microphones externes peuvent aussi être équipés d'un filtre coupe-vent pour réduire le bruit du vent. En outre, certaines caméras vidéo sont munies d'un commutateur coupe-vent appelé « wind noise » qui réduit le bruit du vent sur votre enregistrement vidéo. A défaut de ce commutateur et si votre microphone externe dépasse la longueur de votre caméra, essayez de placer une fine chaussette sur le microphone intégré à l'aide d'un élastique. Cela a certes l'air étrange, mais la chaussette réduira sensiblement le son du vent.

Acoustique

Si vous filmez en intérieur, soyez toujours attentif à l'acoustique de la pièce ou à la façon dont le son rebondit sur les murs. Les endroits comme les salles de bain ont tendance à réfléchir le son et à résonner fortement. Les pièces avec des tissus qui absorbent le son comme les tapis, les rideaux ou les meubles capitonnés sont préférables. Soyez attentifs à d'autres sources de son qui risquent d'interférer – musique, aspirateur ou le ronronnement du climatiseur. Baissez ces sons, si vous le pouvez, et s'il y a un bruit vraiment fort (comme un klaxon de voiture ou un avion qui s'envole), refaites votre enregistrement, sinon votre son sera inutilisable.

Erreurs fréquentes avec le son

- *N'oubliez pas de mettre votre casque d'écoute quand vous enregistrez une interview. De bonnes interviews ont été gâchées, parce que personne ne faisait attention aux niveaux du son et les bruits comme quelqu'un passant l'aspirateur ou un climatiseur sont passés inaperçus.*
- *Quand vous utilisez un micro unidirectionnel, veillez toujours à ce que le micro soit pointé vers la personne que vous voulez entendre. Certaines intervieweurs peuvent être tellement concentrés sur l'interview en elle-même qu'ils agitent le micro dans tous les sens ou le dirigent dans la mauvaise direction. Si la personne qui enregistre ne porte pas de casque d'écoute ou ne vérifie pas les niveaux de son, cela passera peut-être inaperçu.*

- *Les microphones externes sont inutiles, si vous ne les allumez pas ! Comme ils contournent le microphone intégré, certaines personnes ont enregistré des interviews sans son.*
- *Vérifiez la pile de votre microphone. Si possible, emportez une pile de rechange.*

Rappel :

- *Faites attention à l'acoustique*
- *Soyez attentif aux sons à l'arrière-plan*
- *Contrôlez toujours votre audio*

Exercice 4.1 : Qu'est-ce qui attire le regard ?

Si vous travaillez en groupe, voici un exercice simple pour démontrer que l'idée sous-tendant la prise de vue est simple. Il s'agit tout simplement de donner au spectateur les images dont il a besoin pour satisfaire sa curiosité et comprendre le contexte. Tout ce qu'il vous faut est un stylo.

Commencez à tapoter sur la table avec le stylo. Après quelques secondes, demandez aux autres ce qui a attiré leur attention en premier, puis ce qu'ils ont regardé ensuite. Il est très probable qu'ils vous répondront :

- Le stylo (ils ont recherché le point focal de l'action) - *Quoi ?*
- La personne qui tenait le stylo et son visage (ils ont recherché la raison) – *Qui ?*
- D'autres personnes dans la pièce ou autour d'eux pour voir s'il y avait une autre raison et pour comprendre la situation – *Où ?*

Cela se traduit facilement par un gros plan, un plan moyen et un plan d'ensemble. Avec quelques autres prises – un plan moyen filmé depuis le côté et peut-être un plan par-dessus l'épaule (où la caméra se trouve derrière la personne et regarde par-dessus son épaule pour filmer ce qu'elle fait) – vous avez de quoi assembler une séquence en toute confiance.

Si vous le voulez, essayez de filmer ces images avec votre caméra et visionnez-les sur un téléviseur ou un écran afin que les participants puissent voir comment les plans se rapportent à la question qu'ils décrivent.

Exercice 4.2 : Exercez-vous avec votre caméra

Dans cet exercice, vous apprendrez à filmer une activité brève et répétitive en vous assurant que vous avez tous les plans nécessaires pour monter une courte séquence et donner une idée de l'histoire. Vous aurez besoin de votre caméra, d'un trépied et d'un microphone.

Votre objectif est de filmer une personne effectuant une activité en lien avec le thème de votre vidéo dans son milieu. Choisissez avec soin la personne que vous voulez filmer, car dans l'exercice 4.5, vous serez amené à réaliser une interview avec elle. Vous devrez exprimer les aspects suivants :

- *Où* suis-je ?
- *Qui* est cette personne ?
- *Que* fait-elle ?
- *Que* pense-t-elle de ce travail ou quelle est sa motivation pour le faire ? Est-ce que je comprends pourquoi elle le fait ?

Il sera sans doute préférable que cette personne réalise une action répétitive, car cela vous permettra de la filmer sous des angles multiples et avec différentes tailles de plan. Chaque plan doit durer 15 secondes et si vous faites un panoramique horizontal ou vertical ou un zoom, n'utilisez qu'un mouvement par plan et commencez et finissez avec un plan fixe de 10-15 secondes.

Cet exercice a plusieurs objectifs. Vous devez veiller à avoir tous les plans dont vous avez besoin pour monter une séquence (c'est ce qu'on appelle la « couverture »), mais vous devez aussi avoir une séquence qui va au-delà de cela : il faut qu'elle raconte une histoire. Pour ce faire, il vous faut des plans qui montrent le *contexte* et des plans qui montrent *l'action* et les *détails parlants.*

Prenez votre caméra et filmez les images suivantes :

1. Etablir le *contexte* : Plan très grand ensemble extérieur du bâtiment où se trouve la personne ou de l'endroit où elle travaille, ou plan très grand ensemble extérieur avec mouvement panoramique vertical ou horizontal. Essayez de faire un panoramique de la rue ou du ciel vers le bâtiment/le lieu de travail.

    - Entraînez-vous à faire la prise avant de l'enregistrer afin que les plans avec lesquels vous commencez et finissez soient bien composés
    - N'oubliez pas de filmer un plan fixe de 15 secondes à la fin de chaque mouvement de caméra

    Ou essayez un plan d'ensemble extérieur/intérieur en regardant par la porte ou une fenêtre vers un endroit à l'intérieur. Si vous regardez vers l'extérieur, rapprochez-vous pour le PE.
2. Filmez *l'action* : Plans moyens de la personne qui fait quelque chose – assise à son bureau, lavant la vaisselle, faisant la cuisine, vendant des articles, écrivant, regardant la télévision, etc. Diversifiez les angles et essayez de capturer les différentes étapes du processus.
3. Captez *l'émotion* : Gros plans de l'expression de la personne pour communiquer ce qu'elle pense de son activité. Rappelez-vous qu'une histoire passe souvent avec force à travers l'expression sur le visage d'une personne.
4. Filmez le *détail parlant* : Gros plans de ce avec quoi la personne travaille ou à quoi elle est occupée – vous pourriez « vous mettre dans ses chaussures » (caméra subjective) de sorte que l'objet soit filmé de son point de vue (par exemple, dans une cuisine, ce pourra être la vaisselle qu'elle lave : demandez-lui de se déplacer de côté et filmez la pile de vaisselle sale ou vous pourriez aussi filmer par-dessus son épaule, etc.).

5. Réintroduire le *contexte* : Plan moyen de la personne faisant toujours la même chose et terminant la tâche. Enchaînez sur un plan d'ensemble de la personne finissant la tâche et si possible, sortant du cadre.

Révisez vos images : félicitations ! Vous avez tourné votre première scène. Ce que vous avez peut-être découvert, c'est qu'il y a souvent un peu de « mise en scène » dans un tournage de documentaire et que parfois, il vous arrivera de mettre en scène ou d'ajuster quelque peu une situation. Quand vous avez terminé de filmer, regardez vos séquences. Essayez de trouver quelqu'un qui ait de l'expérience de la vidéo pour vous aider à revoir les images que vous avez filmées.

Cherchez à voir :

Aspects techniques

- Quelle est la composition des images ? Pensez à la règle des tiers, à l'espace pour la tête et le nez.
- Vous êtes-vous souvenu de la règle des 15 secondes concernant le maintien de l'image immobile au début et à la fin d'un mouvement et l'enregistrement de plans fixes ?
- Vos prises sont-elles stables ? Avez-vous remarqué combien l'instabilité est accentuée avec le zoom avant ?
- Y a-t-il des éléments dans le champ de nature à distraire le spectateur ?
- Le premier plan et l'arrière-plan fonctionnent-ils ensemble ou non ? Par exemple, a-t-on l'impression que la plante dans le pot en arrière-plan sort de la tête de la personne ?
- La ligne de l'horizon est-elle droite ?
- Où se trouve la source de lumière dans le cadre ? Est-elle la même pendant tout le plan ?
- Avez-vous contrôlé l'environnement de tournage là où vous le pouviez ? S'il y avait des bruits intempestifs (aboiements de chiens, sirènes répétitives), avez-vous trouvé un moyen de filmer loin d'eux, de les faire cesser (demandé qu'on éteigne la télévision ou la radio) ou de les incorporer dans l'histoire en les filmant ou en les convertissant en plans de coupe ?

Aspects conceptuels

- Voyez-vous à la fois le contexte de la scène et les détails ?
- Essayez de baisser le son – l'action de la personne est-elle toujours compréhensible ?

Exercice 4.3 : Repérer les sons

Dans cet exercice, vous apprendrez comment un microphone capte le son différemment de la façon dont le fait votre ouïe. Il vous faudra votre caméra et tous les microphones que vous avez l'intention d'utiliser.

Il est très important d'habituer vos oreilles et vos yeux à des sons qui peuvent accentuer ou perturber ce que vous filmez. Où que vous soyez, arrêtez-vous et écoutez les sons qui vous entourent. Essayez de repérer les sons individuels. Il importe aussi de savoir comment vos microphones capteront les différents sons en fonction de leurs caractéristiques d'enregistrement.

Tout d'abord, écoutez les sons dans la pièce où vous vous trouvez maintenant. A votre avis, lesquels seront captés en premier par le microphone de votre caméra ? Vérifiez si vous avez raison avec votre caméra et le casque d'écoute. Entendez-vous des sons auxquels vous ne vous attendiez pas ?

Imaginez maintenant… Quels sont les sons qui seront captés par votre microphone dans les situations suivantes ?

- Un bureau au second étage situé en plein centre de la capitale de votre pays ?
- Une maison dans un village rural de votre pays ?
- Un camp de réfugiés à midi ?

Voici quelles pourraient être les réponses :

- Un bureau au second étage situé en plein centre de la capitale de votre pays : le ronronnement électrique du climatiseur, d'une photocopieuse ou d'un néon ; quelqu'un qui tape sur un ordinateur ; les téléphones qui sonnent ; le bruit de la circulation ; des ouvriers travaillant dans la rue.
- Une maison dans un village rural de votre pays : la télévision ou la radio allumée ; des bruits d'animaux ; la mouture ou le pilonnage du grain ; le bruit d'insectes comme des cigales ; les sons des villageois ou des enfants jouant dehors ; quelqu'un balayant ou nettoyant la maison.
- Un camp de réfugiés à midi : le son de quelqu'un qui lave le linge à une pompe d'eau ; un enfant qui pleure ; des gens qui coupent des légumes ; une marmite qui bout ; le bois qui craque dans le feu ; le son d'un véhicule qui arrive au camp.

Rendez-vous maintenant avec votre caméra et votre casque d'écoute sur un lieu de tournage possible pour votre vidéo.

Utilisez d'abord vos yeux et vos oreilles pour repérer et identifier les sons que votre microphone est susceptible de capter.

Ensuite, écoutez avec votre casque d'écoute et identifiez les sons que le microphone de votre caméra ou le micro externe est en train de capter. Testez plusieurs micros - si vous avez un micro externe directionnel, essayez-le. Pensez à la façon dont vous pourriez réduire les bruits indésirables en :

- Choisissant le microphone approprié
- Changeant le lieu de la prise de vue
- Cherchant à éliminer ou atténuer le bruit
- Trouvant un moyen de l'incorporer dans votre plan de tournage

Exercice 4.4 : Exercice de mouvement

Dans cet exercice, vous essaierez d'agir comme un « travelling » vivant, autrement dit vous vous déplacerez avec la caméra en suivant quelqu'un. Vous ferez ensuite le même exercice, mais en posant la caméra sur un trépied, le mouvement provenant uniquement de la caméra : pendant que la caméra bouge, vous ne changez pas physiquement de place pour suivre la personne. Votre objectif est d'utiliser le mouvement pour animer vos prises de vue, mais non pour distraire votre spectateur de leur contenu. Vous aurez besoin d'une caméra et d'un trépied.

Demandez à la personne d'entrer dans un nouvel espace et de choisir une activité différente. Essayez d'abord de marcher avec elle. Rappelez-vous de ne pas vous approcher de trop près. Marchez derrière elle, à côté d'elle, devant elle. Demandez-lui de marcher lentement ou ayez quelqu'un avec vous pour vous guider si vous marchez à reculons. Essayez de maintenir la personne au même endroit dans votre cadre et de vous déplacer à la même vitesse qu'elle.

En revoyant vos séquences :

- Pensez-vous que vous êtes trop près du sujet ? Avez-vous l'air de le poursuivre plutôt que de l'accompagner ? Est-ce qu'il sort du cadre, alors que ce n'était pas votre intention ?
- L'image est-elle stable ? Si ce n'est pas le cas, revoyez la section sur la façon de « marcher en crabe ».
- Si vous filmez quelqu'un, reste-t-il au même endroit dans le cadre pendant que vous vous déplacez ensemble ?

Note : Quand vous filmez de côté ou de derrière, vous pouvez insérer par la suite une voix off pour autant qu'on ne voie pas la personne parler à l'écran.

Maintenant, essayez cette séquence à nouveau, mais sans vous déplacer. Mettez la caméra sur un trépied et demandez à la personne de marcher plusieurs fois devant le champ de la caméra à partir de différents endroits. Utilisez différentes tailles de plan : faites un panoramique horizontal, un vertical ou un zoom pour la cadrer alors qu'elle traverse votre champ et sort de l'image. Laissez-la toujours sortir du cadre, car il vous sera plus facile d'assembler vos plans au montage.

FILMER L'HISTOIRE

Maintenir l'intérêt de votre public

Le travail le plus important pour n'importe quel narrateur est de maintenir l'intérêt du public et d'éviter de l'égarer quant au temps, à l'espace, au point de vue ou au fil narratif. Indépendamment du caractère passionnant d'un sujet ou d'une histoire, il nous appartient de présenter cette histoire d'une façon qui fasse appel à l'intellect du public, à ses émotions, son sens de l'humour et son sens de la justice, sans simplification excessive ni représentation irresponsable des personnes ou des situations qui y sont dépeintes.

Pour demeurer intéressés, les spectateurs doivent savoir *où* ils sont, *ce* qu'ils voient et *qui* est impliqué. Ils doivent savoir qui ils écoutent et de quoi parle l'histoire. La composante la plus élémentaire dont vous disposiez pour guider vos spectateurs est la séquence : une série de plans qui montre le contexte et les détails d'une action, d'une personne, d'une situation ou d'un lieu, présentés de façon à ce que cela ait un sens. Dans son ensemble, votre histoire est une série de séquences différentes, souvent structurées avec un début, un milieu et une fin.

Filmer une séquence

Ayez toujours présent à l'esprit l'histoire que vous voulez raconter, comment vous prévoyez de l'introduire et comment vous présenterez le sujet ou le personnage. Songez au développement de votre sujet ou personnage, à ce qui lui est arrivé et comment vous pouvez l'illustrer.

Par exemple, si votre histoire consiste à suivre une équipe de médecins légistes qui exhume des restes d'une fosse commune, vous pourriez commencer avec un plan d'introduction de l'équipe et un gros plan de l'un de ses membres que vous suivrez. Montrez-le pendant qu'il remplit un formulaire, qu'il exhume des os du sol et qu'il essaie d'identifier un cadavre. Veillez à obtenir des gros plans, des plans d'ensemble et chaque étape du processus.

Si vous filmez en gros plan un os qui est délicatement prélevé du sol, enchaînez sur un plan de l'os dont on enlève la terre, puis de l'os placé dans un sac plastique et enfin, du sac qu'on étiquette. Etablir la séquence de vos prises et varier les angles confère aux images une dimension plus forte, plus contextuelle et plus réaliste. Vous pourrez ensuite filmer une interview du médecin légiste où vous lui demanderez ce qu'il faisait pendant ce processus ou ce que la preuve qu'il a recueillie indique. Au montage, vous déciderez si vous inclurez le son de sa voix sur les images qui le montrent au travail. Vous pouvez raconter une histoire très différente en filmant le même événement sous différentes perspectives ou selon ce que vous privilégiez et ce que vous décidez de laisser de côté.

Il est toujours très important d'être exhaustif quand vous filmez des gens qui font quelque chose. Prenez, par exemple, des fonctionnaires qui enregistrent des réfugiés à l'entrée d'un camp. Il vous faudra plusieurs plans différents pour expliquer la scène.

Vous aurez d'abord besoin d'un plan d'introduction pour planter le décor, suivi d'un gros plan d'un panneau portant le nom du camp. Vous pourriez ensuite filmer un plan d'ensemble d'un réfugié qui attend en ligne, suivi d'un plan moyen du fonctionnaire sur sa chaise écrivant le nom du réfugié. Vous pourriez ensuite aller derrière le fonctionnaire et filmer le réfugié qui se fait enregistrer et regarde le fonctionnaire, puis un gros plan de son expression.

Après quoi, vous pourriez revenir pour vous tenir du même côté que le réfugié et filmer un gros plan du fonctionnaire qui écrit. Vous pourriez enfin décider qu'un plan d'ensemble des deux aidera à raconter l'histoire. Essayez de capturer l'interaction du point de vue des personnes concernées. Pour réaliser une bonne séquence, il vous faudra capturer l'expérience de l'enregistrement du point de vue du réfugié et de celui du fonctionnaire.

Rappelez-vous que vous n'avez pas besoin de toujours filmer « en séquence », si les activités se répètent ou s'il serait plus facile de filmer un aspect de la scène à la fois.

Filmer les images nécessaires au montage

C'est à l'étape du montage, aussi connu sous le nom de « postproduction », que votre histoire est assemblée de sorte qu'il est impératif de savoir ce dont a besoin un monteur.

Quand vous tournez, vous aurez peut-être l'impression que vous répétez trop souvent la même prise, mais rappelez-vous, un monteur a besoin de plusieurs prises parmi lesquelles choisir. Diversifiez les plans – plan large, plan d'ensemble, plan moyen et gros plan – et variez les angles.

L'autre point essentiel dont il faut être conscient est qu'un montage et une réalisation de film efficaces tiennent à la compression du temps et de l'espace. Tout film, quel qu'il soit, ne nous montre jamais chaque moment de chaque action, mais seulement les moments clés qui nous permettent de nous situer. Des événements qui prennent plus de 20 minutes en temps réel peuvent être montrés en 20 secondes dans une vidéo et nous en acceptons la compression. Quand vous filmez vos images en vue du montage, vous cherchez à donner à votre monteur toutes les composantes dont il ou elle a besoin pour comprimer une séquence sans égarer le public.

Imbrication des plans les uns dans les autres

Le montage est efficace lorsqu'une multitude de plans est mise ensemble sans avoir l'air étrange ou détonant à l'œil. La façon dont ces plans s'imbriquent les uns dans les autres dépend du contenu et de la composition de chaque plan. Un monteur doit toujours contraster les images, mettant ensemble des plans qui ne sont pas trop semblables ni trop différents de sorte à éviter les « sauts de montage » discordants. Par exemple, un gros plan du visage d'une personne détonera avec un gros plan du visage d'une autre personne, mais s'accordera bien avec un plan moyen de la personne assise sur une chaise. Un plan d'introduction donnant une vue d'ensemble d'un camp de réfugiés ira bien avec un plan plus détaillé de quelqu'un faisant la cuisine ou allant chercher de l'eau.

Il est important de se rappeler les conseils suivants :

Observez la règle des 15 secondes

Filmez toujours un plan fixe de 10-15 secondes avant de commencer un mouvement avec votre caméra. Même si vous ne filmez qu'un sujet immobile, vous devriez toujours laisser s'écouler 10-15 secondes. Cela donne au monteur assez de matériel pour choisir et insérer un plan dans une séquence.

Enregistrez vos plans en mode « bracketing »

Le « bracketing » signifie filmer un sujet plusieurs fois afin d'obtenir le meilleur plan. Pendant votre prise de vue d'un sujet, essayez de filmer des distances focales longues, moyennes et courtes. Vous pourriez essayer de faire un zoom arrière, puis un zoom avant, ou un panoramique à gauche puis à droite. Le bracketing est utile pour tester la lumière, les mouvements et la distance d'un sujet.

Filmez des plans de transition et pensez séquence

Penser séquence ne veut pas dire que vous devez filmer vos plans par ordre de séquence, mais plutôt que tous les éléments chronologiques doivent être enregistrés sur la bande pour que le monteur puisse les assembler en une séquence logique, qui démontre un lien de cause à effet.

Par exemple, si vous filmez un cadavre qu'on transporte dans un bâtiment pour une autopsie, votre caméra doit le suivre. Pensez à ce qui doit se passer pour amener le cadavre dans cet immeuble. Ces prises aident le monteur à construire une séquence et à comprimer une action complexe en une suite de plans. Ces liens ou transitions font avancer votre histoire dans le temps.

Soyez attentif aux changements radicaux de temps

S'il commence à pleuvoir et que la plupart de vos prises sont au soleil, il sera difficile de les monter dans une séquence. Si la météo change et que vous avez le temps, « réintroduisez » votre scène (avec un plan d'introduction) dans les nouvelles conditions météo. De cette façon, le monteur n'aura pas à mettre un plan avec la pluie dans une séquence avec cinq autres plans ensoleillés.

Filmer les personnages

Une approche qui confère une force dramatique à votre histoire consiste à la raconter par l'intermédiaire d'un ou plusieurs personnages qui en représentent une idée abstraite : par exemple, les soins de santé pour les réfugiés, la fraude électorale ou les « disparus ».

Si vous interviewez quelqu'un, vous devez toujours vous attacher à filmer plus que la seule interview. Très souvent, la différence entre l'interview d'un expert et celle d'un véritable personnage dont le spectateur peut comprendre les sentiments réside dans le contexte que vous fournissez au moyen de séquences additionnelles le concernant. Les histoires articulées autour d'un personnage exigent de bonnes séquences d'action qui le montrent occupé à une activité et interagissant avec son environnement. Elles lui confèrent une profondeur, parce que nous le voyons dans plusieurs situations différentes.

La méthode de développement d'un personnage est simple : une fois que vous avez trouvé un personnage captivant, restez avec lui. Suivez-le tout au long de la journée, interviewez-le, filmez ses réactions dans différentes situations, filmez ses affaires personnelles et d'autres détails de sa personnalité.

S'il va d'un endroit à un autre, filmez son déplacement. S'il pleure, parle, interagit avec d'autres, filmez-le. Ce faisant, vous créez un personnage, quelqu'un qui n'a pas qu'une seule dimension et dont l'histoire individuelle pourra raconter l'histoire dans son ensemble. Avec la vidéo, beaucoup de « petits films » peuvent créer ensemble un grand film. Et c'est ce grand film que vous voulez que vos spectateurs se rappellent, longtemps après l'avoir vu.

Rappelez-vous, le « personnage » principal de votre film n'a pas besoin d'être une personne. Ce peut être un lieu physique ou un événement : un lac pollué, un village abandonné, un camp de réfugiés ou une manifestation politique. Ces choses ne sont peut-

être pas humaines, mais elles ont une « personnalité ». C'est cette personnalité ou cette ambiance que vous devez rechercher.

Personnages et continuité

Soyez attentif aux vêtements que portent vos personnages, parce que lorsque vous montez une séquence, les voir vêtus différemment n'aura pas un effet très heureux. Vous pouvez leur demander de porter les mêmes vêtements ou quelque chose de similaire si le tournage dure plusieurs jours, ou au moment du montage, vous pouvez décider de n'utiliser que le son de leur voix dans une séquence particulière.

Etude de cas : Expérience personnelle de développement d'un film autour d'un personnage

Je filmais un avocat de défense des droits humains, appelé Alirio Uribe, en Colombie. Il recevait souvent des menaces de mort, mais continuait de travailler pour défendre les autres qui étaient pris pour cible ou avaient été tués par les forces paramilitaires opérant illégalement dans le pays.

Il était important de filmer Alirio dans autant de situations que possible pour donner une idée de la façon dont il continue à vivre sa vie en dépit de cela. Dans la vidéo, Alirio apparaît d'abord sur le siège arrière d'une voiture, ce qui permet à la voix off de le présenter. La vidéo enchaîne ensuite sur un plan large qui le montre sortir de la voiture, entrer dans le bâtiment du tribunal et se rendre dans la salle d'audience. Le spectateur découvre le cas sur lequel il est en train de travailler.

Sur le chemin de retour à la maison, Alirio parle dans la voiture des menaces de mort qu'il reçoit. Nous le voyons le lendemain matin prenant son petit-déjeuner avec sa famille. Sa voix surimposée à ces images explique d'où viennent ces menaces et pourquoi. La scène suivante le montre avec sa femme au marché avant de se diriger avec sa famille vers un parc. Sa femme parle de ce que signifie le fait d'avoir un mari qui travaille en tant qu'avocat de défense des droits humains, vivant sous la menace de mort, et de l'effet que cela a sur leur famille.

Filmer une interview

Les interviews sont souvent les briques du film documentaire. Voici quelques étapes simples qui garantissent une bonne interview :

Choisissez un lieu de tournage

Rappelez-vous qu'il y a de nombreuses options quant au lieu où vous conduirez une interview. Les émissions d'informations traditionnelles utilisent souvent des plans moyens des personnes interviewées dans leurs bureaux ou dans un cadre neutre (c'est-à-dire sur fond de rideaux, de plantes en pot, etc.). Pensez à filmer les gens dans le lieu où s'est produit ce qu'ils racontent, chez eux ou en promenade. Les gens sont souvent plus

détendus s'ils sont en train de faire quelque chose plutôt que d'être simplement assis dans un cadre formel pour une interview. Pour certains, avoir près d'eux des photos ou d'autres objets qui ont un lien avec l'interview les aidera à parler.

La réalisatrice néerlandaise Heddy Honigman le montre très bien dans son film *Good Husband, Dear Son* (« Bon mari, fils chéri ») où elle interviewe les mères, les femmes et les filles des hommes qui ont été tués dans un village près de Sarajevo. Une femme tient la photo de son mari, une autre est assise avec les outils qu'il utilisait, tandis qu'une autre encore se tient debout dans la maison qu'ils ont construite ensemble : tout cela les aide à évoquer des souvenirs douloureux et permet au spectateur de comprendre mieux ce qu'elles ressentent.

Il se peut que vous n'ayez aucun contrôle sur le lieu où se déroulera l'interview, mais soyez attentif à ce qui mettra votre interviewé à l'aise et à l'environnement technique le plus approprié pour votre caméra. Guettez les bruits de fond ; regardez l'éclairage et ce qui se trouve derrière et autour de votre interviewé. Quelle histoire racontent-ils sur lui ?

Si besoin, et pour autant que la situation ne soit pas trop difficile émotionnellement, demandez à votre interviewé de réajuster ses lunettes ou de changer de chemise : une apparence peu soignée ou étrange risque de distraire le spectateur de ce qu'il dit ou de porter atteinte à sa crédibilité.

Etablissez un rapport avec votre interviewé et assurez-vous qu'il apparaît dans la vidéo en connaissance en cause

Dans une interview, il est normal que les gens se sentent mal à l'aise et il est très important d'être à l'écoute de leurs besoins. Ils peuvent avoir vécu des expériences traumatisantes ou politiquement délicates ou ils sont tout simplement intimidés par la caméra. Soyez conscient de l'incidence que les normes culturelles et les questions de communication interculturelle (si vous et l'interviewé venez de cultures différentes) peuvent avoir sur la situation.

Efforcez-vous toujours de mettre votre interviewé à l'aise avant de commencer. Beaucoup de gens peuvent être réticents à parler devant une caméra et il vous appartient de les aider à se détendre. Gardez toujours un contact visuel et accordez toute votre attention à la personne. Les gens ont souvent besoin de se mettre en train : commencez donc avec une question d'ordre plus général pour débuter l'interview. Demandez à chaque personne de dire son nom au début de l'enregistrement. Cela peut sembler évident, mais il peut y avoir confusion par la suite, surtout si vous interviewez plusieurs personnes d'affilée sur une même cassette.

Dans le chapitre 2, nous avons abordé la question du consentement donné en pleine connaissance de cause. Lorsque vous interviewez ou filmez des victimes et des survivants, il est particulièrement vital de leur expliquer l'importance du consentement.

Observez votre interviewé

Recherchez les détails physiques qui révèlent le caractère d'une personne : mains calleuses, posture embarrassée et nerveuse, absence de contact visuel, mouvements animés des mains pendant qu'elle parle. Il sera utile de penser à ces détails lorsque vous cadrez vos prises ; ils vous aideront aussi à identifier les plans que vous pouvez filmer

comme plans de coupe à utiliser au montage. Rappelez-vous, à moins d'avoir deux caméras, vous ne pouvez filmer deux choses à la fois et il vous faudra attendre la fin de l'interview ou de l'événement pour enregistrer certains détails.

Observez la façon dont votre interviewé réagit à la caméra. S'il gesticule pour souligner un point, il vous faudra peut-être filmer des plans plus larges. Les gens que vous filmez peuvent aussi se déplacer pendant qu'ils parlent. Guettez les premiers signes de tels mouvements afin d'être prêt à élargir votre plan ou à vous déplacer avec eux, une fois que l'interview commence.

Cadrez votre interview

Rappelez-vous toujours la règle des tiers quand vous filmez des interviews. Dans les gros plans, gardez les yeux de votre interviewé à un tiers du haut du cadre.

Veillez à ce qu'il ait assez de place pour parler. S'il regarde vers la gauche du cadre, déplacez-le plus à droite de votre viseur et vice-versa.

Si vous tournez une série d'interviews, ne filmez pas toujours vos interviewés du même côté de la caméra. Filmez certains dans le tiers gauche de votre cadre et d'autres dans le tiers droit. Ces variations garantissent la continuité et l'équilibre au montage final de vos images. Si vous savez d'avance que deux personnes seront utilisées pour donner des points de vue opposés, filmez l'une regardant vers la gauche et l'autre vers la droite. De cette façon, vous pourrez les juxtaposer avec un meilleur effet.

Que doit regarder l'interviewé ?

D'habitude, vous lui demanderez de regarder l'intervieweur qui est placé juste à côté de la caméra, près de l'objectif et en diagonale de l'interviewé. Si vous filmez et posez les questions, demandez à l'interviewé de regarder vers cet endroit plutôt que directement vers la caméra. Pour une interview plus conflictuelle, vous pouvez à l'occasion lui demander de regarder directement la caméra.

Les plans de bracketing dans une interview

Veillez à ne pas modifier les angles au milieu de la réponse que donne l'interviewé à une question. Déplacez votre caméra pour les plans de bracketing pendant que les questions sont posées ou pendant que l'interprète parle. Les monteurs apprécient ces plans de la même personne, car cela leur donne plusieurs choix au montage. Capturer des gestes expressifs de la main ou d'autres éléments visuels donne aussi une idée du caractère de l'interviewé.

Pensez à vos angles de vue

Filmer une personne à un angle de vue trop large (en plongée) les « aplatit ». Une interview filmée en plongée est efficace lorsque la personne marche ou explique quelque chose qui est également montré à la caméra. En pratique, un angle plus élevé « aplatira » une personne, tandis qu'un angle plus bas (contre-plongée) lui donnera l'air d'être plus

puissante. Dans la plupart des interviews, il est préférable de garder la caméra au niveau des yeux.

Conduire une interview : éviter les questions qui appellent une réponse par « oui » ou par « non »

Rappelez-vous que vous cherchez à obtenir de votre interviewé des réponses complètes que vous pourrez utiliser pour raconter votre histoire. La meilleure façon, pour ce faire, est de poser des questions ouvertes qui ne demandent pas une réponse par oui ou par non. Par exemple, si vous demandez, « Est-ce que les conditions de vie dans le camp de réfugiés sont mauvaises ? », votre interviewé pourrait simplement répondre : « Oui ». Mais si vous lui demandez, « Pouvez-vous décrire les conditions de vie dans le camp de réfugiés ? », vous obtiendrez une réponse sans doute plus utile. Les questions ouvertes comme « Parlez-moi de… » permettent d'obtenir des réponses complètes. Expliquez à vos interviewés comment incorporer vos questions dans leurs réponses.

Par exemple :

Question – Depuis combien de temps travaillez-vous dans ce centre ?

Réponse – Cinq ans.

Cette réponse sera difficile à monter. Vous devriez plutôt demander à votre interviewé de dire :

Question – Depuis combien de temps travaillez-vous dans ce centre ?

Réponse – Je travaille dans ce centre depuis plus de cinq ans.

Evitez de prendre parti pour ou contre votre interviewé. Cela ne signifie pas que vous ne pouvez pas faire preuve de compassion à l'égard de quelqu'un qui a été traumatisé ou qui a subi une violation des droits humains. Mais cela veut dire être impartial par rapport à l'information que vous recherchez. Soyez très attentif à ne pas poser de questions suggestives telles que : « Ne diriez-vous pas que c'est le gouvernement qui est responsable de l'interruption de l'approvisionnement en nourriture du camp de réfugiés ? ». Il vaut mieux demander : « Pouvez-vous m'expliquer qui est responsable de l'interruption de l'approvisionnement en nourriture du camp? ». La première question révèle votre point de vue et peut donner lieu à un oui ou un non. La seconde appelle une réponse plus détaillée.

Gardez toujours le silence pendant l'interview. Les intervieweurs qui émettent sans cesse des encouragements tels que « Hm hm » ou « Je vois » ont gâché plus d'une réponse à une question et rendent le montage plus difficile. Soyez attentif à ne pas interrompre votre interviewé et à ne pas perturber le flot de sa conversation.

Autres plans dont vous aurez besoin : les plans d'introduction

Dans chaque interview, outre l'enregistrement en soi, vous devez penser à situer l'histoire ou le contexte dans lequel l'interview prend place. Cela impliquera souvent de filmer un plan ou une séquence d'introduction, qui montrera votre sujet dans l'environnement où il sera interviewé, en train de parler avec son intervieweur en plan d'ensemble ou occupé à une autre activité, sur laquelle une narration audio pourrait être superposée pour le présenter.

« Quand vous interviewez quelqu'un qui est traumatisé, vous devez être très attentif à ce qui leur arrive », souligne Mariana Katzarova, qui est chercheur sur la Russie à Amnesty International. « Surtout si la personne raconte un incident ou une expérience traumatisante pour la première fois, il se peut qu'elle entre dans le menu détail et revive cette expérience d'une façon ou d'une autre. Vous devez être capable d'écouter et de mettre ses besoins avant ceux de l'interview que vous enregistrez. »

Rappel :

- *Pensez à la lumière, au son et à l'arrière-plan d'une interview*
- *Essayez toujours d'obtenir le consentement de la personne à la caméra à moins qu'il n'y ait des raisons de sécurité de ne pas le faire*
- *Observez votre interviewé*
- *Evitez les réponses par oui ou par non et ne posez pas de questions suggestives*
- *Gardez le silence pendant que votre interviewé parle*

Plans de coupe, plans de réaction, images de rouleau B et vérité

Les plans de coupe et les images de rouleau B constituent les éléments structurels du montage qui sont le plus souvent négligés et qui sont pourtant les plus importants pour un montage réussi.

Plan de coupe

Un plan de coupe est une prise, dans le cadre d'une interview ou de la scène principale, vers laquelle la caméra se détourne pour fournir une explication du personnage et du contexte de son histoire ou pour « masquer » le montage et aider à la construction d'une séquence. Un plan de coupe consiste généralement en un détail d'une scène – dans le cas d'une interview, il pourra s'agir des mains de l'interviewé ou du visage de la personne qui écoute. Il est plus facile de filmer un plan de coupe dans un contexte où les gens sont occupés à une activité et où vous pouvez faire un gros plan d'un détail. Il en va de même lorsqu'ils se trouvent avec d'autres personnes ou dans un lieu qui présente plusieurs autres prises potentiellement intéressantes. Il est, en revanche, difficile de filmer des plans de coupe dans une pièce sobre.

Pendant l'interview, vous pouvez choisir de garder la caméra fixée en permanence sur la personne. Une fois l'interview terminée, vous pouvez lui demander de rester où elle est et de continuer à parler pendant que vous filmez des plans de coupe des alentours immédiats et des détails de ses actions. Dans le cabinet d'un médecin, par exemple, vous pourriez faire un gros plan de son carnet à ordonnance ou de ses instruments médicaux posés sur le bureau ou encore filmer l'extérieur de son cabinet. Dans la maison de quelqu'un, ce pourrait être des photos d'individus dont l'interviewé parle, un objet de son pays d'origine, etc. Si quelqu'un tient quelque chose pendant qu'il parle, vous pourriez faire un gros plan de ses mains tenant cet objet. Si ses mains sont particulièrement expressives, après avoir terminé l'interview, posez-lui une question et filmer ses mains

pendant qu'il répond. Ce qui importe avec ces plans de détails, c'est qu'ils ne doivent pas inclure le visage de la personne afin qu'il soit plus facile de les insérer dans l'interview au montage.

Si une personne fait quelque chose pendant que vous la filmez – par exemple, si elle prépare des légumes pour un ragoût ou trie des papiers – il vous sera facile d'obtenir des plans de coupe en faisant des gros plans de cette activité qui pourront par la suite être assemblés en mini-séquences. Ces plans de coupe sont brefs et sont utilisés au milieu d'une interview pour dissimuler les ruptures de son et d'images au montage. Une autre possibilité pour un plan de coupe est un plan d'ensemble de la situation dans lequel le spectateur ne peut discerner ce que dit l'interviewé.

Image de rouleau B

Les images de rouleau B sont essentiellement toute séquence hors-interview qui servira à étoffer cette dernière et à raconter votre histoire. Dans n'importe quelle situation de tournage, vous devriez toujours chercher à obtenir des images/séquences qui se rapportent à l'histoire : par exemple, si un interviewé parle de la vie dans un camp de réfugiés, vous filmeriez des images des conditions de vie dans le camp, de gens qui travaillent, de gens qui préparent un repas, de l'état délabré des écoles, etc. Ces images serviront à « couvrir » aussi bien les interviews que la narration (c'est-à-dire à fournir des éléments visuels pendant que quelqu'un parle). Prenez des prises de tailles différentes – plans d'ensemble qui montrent le contexte, plans d'action avec une ou deux personnes occupées à une activité, mouvement panoramique à travers la scène et gros plans pour montrer des détails importants ou intéressants. Ces images peuvent aussi montrer les conditions et « parler d'elles-mêmes », à l'instar des images vérité. Une séquence visuelle dans le cadre de votre interview peut à la fois raconter l'histoire et fournir un moment de répit et de transition. Elles ne fournissent pas seulement une image visuelle de ce que dit la personne, elles apportent aussi quelque chose de nouveau et de complémentaire à la piste audio de l'interview ou à la voix off.

Images vérité

Les images vérité sont des images d'activités et de « la vie qui se déroule devant l'objectif ». Ce sont des images qui parlent d'elles-mêmes sans forcément nécessiter une voix off ou une narration pour expliquer ce qui se passe. Un exemple d'images vérité serait des images de policiers matraquant des manifestants lors d'une manifestation ou une scène où nous suivons quelqu'un qui se rend à pied à la pompe à eau d'un village loin de chez lui.

Ce sont les scènes générales et les images vérité de la réalité qui, entrelacées avec art dans une histoire, lui confèrent sa forme, son rythme et son tempo. Sans elles, votre histoire semblera sans relief, faite uniquement des « têtes parlantes » d'une interview après l'autre.

Pour chaque action, il y a une réaction

Les plans de réaction sont des plans forts, parce qu'ils placent une situation, une personne ou un événement dans un contexte plus large. Lorsque vous conduisez une interview dans un cadre public, soyez prêt à filmer les réactions de la foule ou des individus à ce qui se dit. Cela est particulièrement important dans les rassemblements politiques ou les manifestations. Dans les situations plus intimes, si quelqu'un raconte une histoire importante, filmez les réactions des autres personnes présentes, leur intérêt, leur préoccupation, leurs larmes ou leur bonheur. Une réaction est souvent teintée d'émotion, mais elle indique *toujours* à vos spectateurs que ce qu'ils écoutent est intéressant. (Si ce n'est pas le cas – et c'est ce que vous cherchez à dire – rien ne l'indiquera mieux que des plans de coupe de gens qui ont l'air de s'ennuyer). Rappelez-vous que vous n'avez pas toujours besoin de filmer vos plans de réaction pendant l'action principale ou l'interview – vous pouvez les filmer avant ou après si les gens continuent de se comporter de la même façon.

Laissez l'histoire suivre son cours

A partir du moment où vous avez une caméra vidéo entre les mains, soyez attentif à l'immédiateté que votre rôle exige. L'interview peut mal tourner, il commence à pleuvoir, la partie la plus poignante d'une histoire se produit lorsque vous avez le dos tourné ou encore l'interviewé parle d'un incident particulier que vous jugez plus important pour l'histoire que les autres prises de vue que vous aviez prévues. Soyez toujours attentif à ce que vous pouvez filmer pour illustrer votre histoire, même lorsque la caméra est éteinte.

Filmer des événements qui ne se produisent qu'une seule fois

Lorsque vous filmez un événement unique, vous devez penser de la même façon que si vous filmiez une activité, mais il vous faudra penser, agir et réagir rapidement à ce que vous voyez à travers l'objectif de votre caméra. Vous entraîner à filmer un événement en direct est aussi une excellente façon de perfectionner vos talents derrière la caméra. Parfois, vous déciderez de vivre cet événement à travers l'expérience d'une seule personne, en d'autres occasions vous voudrez des images plus « observationnelles ».

Si vous devez obtenir de bonnes images d'un événement particulier pendant qu'il se déroule, il vaut mieux filmer des plans larges fixes. Veillez à avoir les séquences nécessaires pour définir le qui, quoi, pourquoi, où et quand. Avant le moment critique, préparez-vous en tournant d'autres images de rouleau B et d'introduction qui aideront à expliquer les événements clés et qui pourront être obtenues séparément. Interviewez aussi les gens avant et après l'événement et demandez-leur d'expliquer ce qui se passe. Posez des questions simples telles que « Que se passe-t-il ici ? ». Ou si vous voulez obtenir une impression après l'événement : « Comment la réunion, l'événement se sont-ils passés ? ».

Par exemple, si VOUS filmez une manifestation et une bagarre éclate entre un policier et un manifestant, laissez la caméra tourner. Et surtout, filmez des plans larges pour montrer la scène dans son intégralité et en présenter une vue d'ensemble et incluez

des repères clairs de l'endroit où vous êtes. Efforcez-vous de stabiliser la caméra pour pouvoir monter ce matériel par la suite, si nécessaire.

Rappel :

- *Les plans de coupe et les images de rouleau B sont essentiels*
- *Les plans de réaction aident à communiquer l'intérêt et l'émotion*

Filmer une conversation, une rencontre ou une réunion

Une situation non dénuée de difficultés est celle qui consiste à filmer une conversation spontanée entre deux ou plusieurs personnes ou un grand rassemblement avec une seule caméra.

Ici, tout comme lorsque vous filmez une activité unique, vous devez utiliser des plans larges fixes pour introduire le cadre et garantir que vous réussirez à capturer les moments clés.

Pour une conversation, rapprochez-vous d'aussi près que possible pour inclure les gens qui parlent en plan large. A mesure que vous devenez confortable avec le rythme de la conversation, vous pourrez commencer à ne filmer qu'une seule personne. Quand la conversation se déplace vers quelqu'un d'autre, vous pouvez faire un panoramique vers lui ou un zoom arrière pour un plan large. Ne vous inquiétez pas si vous ne parvenez pas toujours à capter les premiers mots d'un nouvel interlocuteur - au montage, le plan s'attardera souvent sur la personne qui vient de parler ou celle qui écoute et vous pouvez couvrir l'absence d'images avec un plan de coupe. Des plans de coupe utiles dans ce contexte sont les plans de réaction d'autres personnes qui écoutent – rappelez-vous, ces plans et autres images de rouleau B qui plantent le décor ne doivent pas forcément être obtenus en même temps que l'action principale.

Dans un rassemblement, l'acoustique jouera souvent en votre défaveur. A moins de pouvoir enregistrer votre son directement sur le système de sonorisation (si l'orateur utilise un micro), il vous faudra être proche de lui et utiliser un micro directionnel qui sera dirigé sur lui et non sur le son ambiant de la salle. Si vous ne pouvez vous rapprocher suffisamment pour obtenir un son de bonne qualité, cherchez à filmer en plan large le cadre dans son ensemble avec l'orateur et le public, ainsi que les réactions de ce dernier, et à obtenir de bonnes interviews à la fin du rassemblement. Comme dans toute autre manifestation en direct, une bonne question à poser aux gens est « Qu'est-ce qui vient de se produire ? », suivie d'un silence pour laisser place à leur réponse.

Filmer discrètement

Chaque caméscope est équipé d'un petit voyant rouge qui s'allume chaque fois que vous appuyez sur la touche d'enregistrement : vous pouvez le dissimuler avec du ruban adhésif ou en tenant la caméra de façon à ce que votre main le recouvre. De nombreuses caméras vous donnent aussi la possibilité de le désactiver.

Pour filmer discrètement, assurez-vous que la caméra est réglée sur la mise au point automatique et complètement zoomée en arrière, puis tenez-la inostensiblement comme si vous la portiez tout simplement sur le côté. Si vous essayez de filmer une personne, il vous faudra peut-être incliner l'objectif légèrement vers le haut pour éviter de ne filmer que son torse et inclure sa tête dans le plan. Il est en général prudent de retirer ces cassettes de la caméra dès que possible après avoir filmé les images qu'il vous faut.

Il y a des considérations d'ordre éthique, légal et de sécurité dont il faut tenir compte lorsque vous filmez sans autorisation ou lorsque la ou les personnes que vous filmez n'en sont pas conscientes. Réfléchissez sérieusement à toutes ces questions avant de tourner des images clandestinement ou secrètement. Pour plus de renseignements, voir le chapitre 2.

Rédiger un plan de tournage

Dans le chapitre 3, nous avons parlé de la rédaction d'un plan de tournage comme l'une des étapes de la préproduction. Maintenant que vous êtes plus familiers avec les différentes tailles de plans et la façon dont les séquences sont construites, vous pouvez aussi préparer un plan de tournage de votre vidéo.

La rédaction de ce plan de tournage doit être faite sur la base des points suivants :

- Quelles sont les personnes que je dois filmer ? Est-ce que je les interviewe ou est-ce que je les suis dans leurs activités ?
- Quelle interview/dialogue, plan d'introduction, images de rouleau B, vérité et plans de coupe vais-je tourner avec chaque personne ? Quelles sont les autres images concernant cette personne qu'il me faut obtenir avant ou après l'avoir filmée ? Quelles séquences me faut-il filmer pour contextualiser mon récit et les gens qui y sont représentés ?
- Est-ce que je peux subdiviser tout cela en plans et séquences plus spécifiques ?
- Y a-t-il des sons supplémentaires qu'il me faut enregistrer sur le lieu du tournage ou obtenir ailleurs ?

Par exemple, si vous allez interviewer une mère qui a perdu trois fils sous une dictature brutale et des membres d'une organisation de défense des droits humains qui travaille à la découverte de fosses communes et au recensement des noms des « disparus », vous pourriez filmer les éléments suivants :

- Des plans d'introduction du pays qui permettront d'introduire le sujet et de raconter l'histoire de son passé récent : vues d'ensemble de scènes de la rue ou des anciens quartiers généraux de l'armée, des images du chaos de la transition ou de la présence continue des forces armées, par exemple postes de contrôle ou soldats dans la rue. S'il y a des traces de l'ancien régime, filmez cela aussi.
- La maison de la mère, qui pourra être un bon endroit pour filmer une interview avec des plans de coupe (prises courtes) de la mère regardant des photos de ses fils et des gros plans des photos et de son visage les regardant. Des plans de coupe de la maison et d'autres objets émouvants seraient aussi efficaces.
- Pour autant qu'il y n'ait pas de risques de sécurité, le bureau de l'organisation de défense des droits humains où vous pourriez conduire une interview, avec un plan d'introduction du bureau et des gros plans de dossiers et de photos des

« disparus », ainsi que des images de rouleau B montrant les employés de l'organisation au travail.

- Vous pourriez aussi visiter une fosse commune ou même conduire une interview avec un représentant de l'organisation de défense des droits humains sur le site où elle mène ses recherches. Vous devez toutefois vous assurer que ce sera faisable, que les preuves sur le site sont restées intactes et qu'aucun reste spécifique et identifiable n'apparaisse dans le plan.

Exercice 4.5 : Filmer une interview

Cet exercice vous permettra de mettre en œuvre tout ce que vous avez appris jusqu'ici concernant la réalisation d'une interview et le tournage de plans d'introduction, de plans de coupe et d'images de rouleau B. Organisez une interview avec la personne que vous avez observée auparavant occupée à une activité. Si possible, réalisez l'interview au même endroit où cette personne faisait cette activité, voire même pendant qu'elle est occupée à la faire. Amenez un volontaire pour vous aider à poser des questions et vous assister avec l'enregistrement du son. Votre objectif est de filmer une interview de 3 à 5 minutes avec des plans de coupe et des images de rouleau B pour couvrir l'interview et la narration qui s'y rapporte.

Etape 1 : *Introduisez votre plan ou séquence*

Choisissez votre lieu de tournage et une activité d'interview possible en utilisant les conseils présentés dans ce chapitre.

Commencez avec le plan d'introduction. Il s'agit habituellement d'un plan large au début d'une scène qui vise à informer les spectateurs d'un changement de lieu et de leur donner une idée de l'ambiance générale et de l'emplacement relatif des objets dans la scène. Ce plan est souvent utilisé pour montrer les éléments visuels lorsqu'un narrateur présente le sujet d'une interview.

Vous avez le choix entre les options suivantes pour votre plan (ou séquence) d'introduction :

- Plan d'action de l'individu dans le contexte
- Un mouvement panoramique de la rue vers votre sujet (interviewé) occupé à une activité
- Un plan large de l'environnement qui zoome lentement en avant sur votre sujet occupé à son activité
- Un très gros plan de l'action, suivi d'un zoom arrière ou d'un plan de coupe pour montrer l'image dans son ensemble
- Une séquence montrant la personne occupée à son activité

Etape 2 : *Filmez l'interview*

- Cadrez votre sujet en pensant à la composition et à l'éclairage. Assurez-vous qu'il n'y a pas trop de lumière de fond ni un reflet trop important dans ses yeux.

Trouvez vos plan moyen et gros plan, en gardant à l'esprit combien le sujet bouge ou gesticule pendant qu'il parle.

- Commencez votre interview – cherchez à obtenir 3 à 5 minutes d'images. Soyez créatif. Si la personne est en train de faire quelque chose, parlez-lui de ce qu'elle fait.
- Rappelez-vous de poser des questions ouvertes qui n'exigent pas « oui » ou « non » en guise de réponse. N'oubliez pas que les réponses de l'interviewé doivent se suffire à elles-mêmes, car vous n'utiliserez probablement pas les questions de l'intervieweur dans la vidéo définitive.
- Cinq à huit questions devraient suffire.

Etape 3 : *Filmez des plans de coupe et images de rouleau B*

- Filmez des plans de coupe en mettant l'accent sur ce qui entoure la personne, son langage corporel et ses gestes, ainsi que les détails de toute activité qu'elle a faite pendant que vous parliez.
- Tournez des images de rouleau B et des séquences vérité qui peuvent compléter les réponses de l'interviewé. S'il parle d'un endroit, d'une personne ou d'un événement, voyez si vous pouvez les filmer. Regardez ce que vous avez filmé dans le premier exercice et décidez quelles sont les images supplémentaires qu'il vous faut. Allez les filmer.

Revoir vos séquences

- Le cadre est-il stable et est-ce que l'interviewé reste dans le cadre ?
- Avez-vous utilisé des plans moyens et des gros plans ? Les gros plans sont-ils utilisés dans des moments plus émotionnels ou personnels ? La transition entre les plans de différentes tailles est-elle faite pendant une question de l'intervieweur de façon à ce que cela puisse être facilement coupé au montage ? Ou sans à-coups et imperceptiblement pendant la réponse d'un interviewé ?
- Est-ce que les questions sont impartiales, ouvertes ? Les réponses de l'interview se suffisent-elles à elles-mêmes ?
- Les plans de coupe sont-ils intéressants en soi ou purement fonctionnels ?
- Les images de rouleau B dont vous disposez complètent-elles l'interview et lui apportent-elles quelque chose de plus ou ne font-elles que « montrer » ce que la personne dit ?
- Avez-vous filmé des images supplémentaires pour compléter ce qui manquait à votre premier film ? Le résultat est-il satisfaisant ?

Exercice 4.6 : Filmer une activité

Prenez la même personne et pensez à quelque chose qu'elle fait tous les jours. Vous devez communiquer cela visuellement et ne pourrez pas utiliser ni ce qu'elle dit ni une voix off pour l'expliquer. Voyez si vous pouvez montrer cette activité en 10 plans. Dessinez les plans que vous voulez filmer – c'est ce qu'on appelle un story-board. Est-ce que cela montre l'histoire que vous voulez raconter ?

Par exemple, imaginez que votre ami travaille dans un bureau plein de monde, qui traite des milliers de dossiers de gens qui ont disparu ou ont « été disparus » sous un régime répressif. Chaque jour, des gens viennent dans son bureau avec des photos à la recherche d'un membre de leur famille. Un représentant de l'organisation s'assoit avec eux, ouvre un dossier sur le nom de la personne disparue et y attache sa photo. Pensez à une séquence qui montrera l'activité de cette organisation de défense des droits humains. Dessinez 10 plans que vous voulez filmer. C'est votre story-board. Révisez-le. Est-ce que cela montre l'histoire que vous voulez raconter ?

A titre d'exemple, la figure 4.3 montre à quoi ressemblerait ce story-board visuellement.

Exemple d'un story-board en 10 plans dans le bureau de l'organisation de défense des droits humains :

1. PE : Chercheur en droits humains est assis à son bureau en train de travailler et lève la tête
2. PM : Personne de l'autre côté du bureau est debout, puis s'assoit, zoom pour GP des mains qui se serrent
3. PE : Chercheur repousse sa chaise, se lève et va vers une armoire de classement
4. GP : Mains du chercheur qui regarde différents dossiers et choisit une chemise qui dit RAPPORT
5. PM : Personne de l'autre côté du bureau est montrée en train de parler de quelque chose avec intensité
6. PM : Défenseur des droits humains écoute attentivement et prend des notes
7. GP : Une section du rapport
8. PE des deux dans le cadre en train de parler de la section
9. PM par-dessus l'épaule du défenseur des droits humains, alors que la personne se lève et lui serre la main
10. GP du défenseur des droits humains qui referme le dossier

Pensez à une activité que vous voulez filmer. Essayez de dessiner le story-board que vous utiliserez pour la filmer.

Exercice 4.7 : Capturer l'atmosphère d'un endroit

Note : Un pied ou un trépied est recommandé pour cet exercice.

Votre objectif est de communiquer à quelqu'un qui n'a jamais été dans un endroit particulier l'atmosphère qui y règne et à lui donner une idée de la communauté des gens qui y vivent, y travaillent et y transitent. Allez sur place et observez l'endroit en début, milieu et fin de journée, ainsi qu'à d'autres moments clés (s'il y a un marché, par exemple, l'heure à laquelle il ouvre ou l'heure à laquelle prennent fin les cours à l'université locale et où tous les étudiants rentrent chez eux). Lors de chaque visite, restez au moins une demi-heure sur place et filmez ce qui se passe.

- Assurez-vous que vous obtenez toute une série de plans et d'angles. Quelle est l'ambiance de l'endroit ? Quelles sont les activités qui s'y déroulent ? Qui arrive et qui en part ?

- Les plans de très grand ensemble peuvent être très importants pour présenter un endroit ou relier des scènes qui se déroulent sur une certaine période de temps.
- Vous trouverez sans doute utile de choisir une personne dont les activités ont trait à cet endroit et de la suivre pendant une partie de votre tournage.

Les séquences qui illustrent l'atmosphère d'un endroit sont souvent utilisées au début d'un film pour relier les scènes ou à la fin comme séquence de clôture.

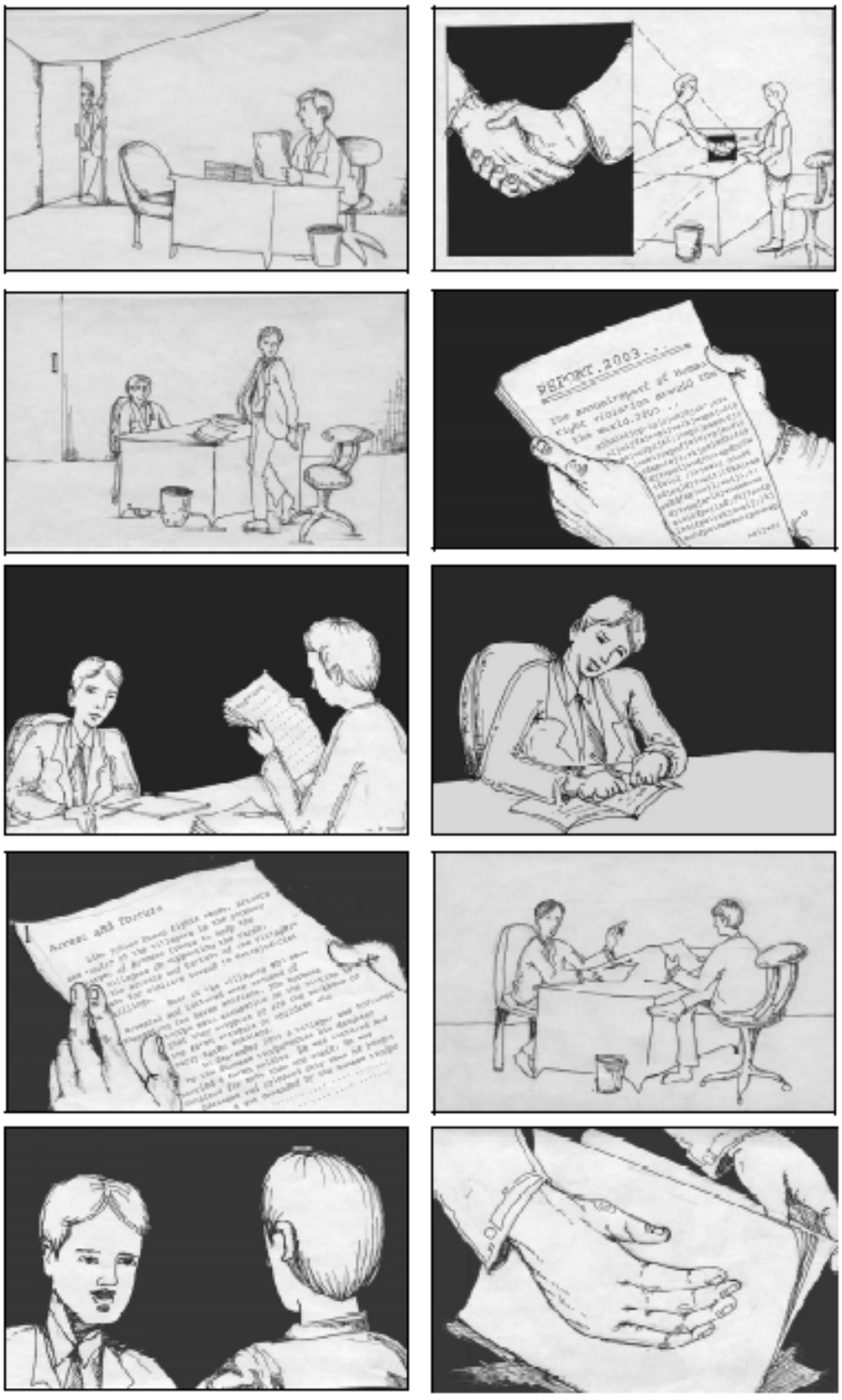

Figure 4.3 Exemple de story-board : Enquête sur une violation des droits humains (Taw Nay Htoo)